

→ RENCONTRE

Zhu Xiao-Mei,  
pianiste P8

→ DOSSIER

Sécurité routière  
et Pedibus P19

→ CULTURE

Lectures de Fellag  
à la Grange P30



N°194 - 1/15 MAI 08

# Brive

LE MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS DE BRIVE-LA-GAILLARDE

# MAGAZINE

[www.brive.fr](http://www.brive.fr)



## Les bons plants du marché

→ En page 12

**M**aire de Brive, Philippe Nauche est depuis quelques jours le nouveau Président de la Communauté d'agglomération de Brive, élu par les délégués communautaires des 15 communes qui composent la CAB. Nouveau fonctionnement, nouvelles compétences et nouveaux enjeux pour la Communauté d'agglomération de Brive.

Dans ce numéro de mai, un dossier consacré à la sécurité routière pour rappeler que le partage de la rue impose à chacun le respect de règles. Dans ce même dossier, à découvrir une première initiative intéressante mise en place par des parents d'élèves à l'école Louis Pons, le Pedibus ou le ramassage scolaire à pied.

Alors que le dicton populaire nous invite en mai à faire ce qu'il nous plaît, pourquoi ne pas semer « les bons plants » que des maraîchers passionnés proposent au marché de la Guierle ?



A moins que vous ne préfériez mesurer votre endurance en participant à la traditionnelle course des 10km du CABCL.

Vous pourrez encore profiter de la Nuit des musées le 17 mai pour visiter autrement le musée Labenche d'art et d'histoire qui a choisi cette année de « faire sa nuit au XII<sup>e</sup> siècle ».

Pour la première fois, du 17 au 31 mai, l'art descend dans les rues de Brive et la place du Civoire devient celle des peintres. C'est la Maison du cœur de Brive, dont une des missions est de participer à la redynamisation du commerce du centre ville, qui a imaginé cette première opération « Plein Soleil » d'une série de trois en 2008 : art en juin, sport en septembre et terroir en décembre.

*La rédaction*

# SOMMAIRE

Tout ce qui bouge à Brive, les temps forts de l'actualité de la quinzaine...

## → LAQUINZAINE



### Regards croisés sur le Népal

Elle se charge de l'écriture. Lui des photos. Tous deux vont sillonner le Népal pendant 3 mois. P 11



### Les bons plants du marché

Le marché, c'est un art de vivre. Celui de vivre au rythme des saisons. Faites le plein de bons plants ! P 12

## → LAVILLEETVOUS

### Le coaching arrive à Brive

Comme les sportifs ou les stars, tout un chacun peut aujourd'hui se faire aider par un coach. P 16



### Sécurité routière

Vivre en ville, c'est aussi partager la rue en toute confiance et retrouver le plaisir d'être piéton. P 19



## → ANOTER



### Le musée fait sa nuit au XII<sup>e</sup> siècle

Samedi 17 mai, de 18h à minuit, le musée Labenche s'ouvre au public. Avec un personnel déguisé. P 28



### 10 km : Prêts ? Partez !

Version festive ou plus sportive, les 10 km de Brive font toujours le plein. Rendez-vous le 23 mai. P 33

## → ANIMATION DU CENTRE VILLE

# « Plein soleil » sur l'art



La Maison du cœur de Brive lance une série d'animations « Plein soleil » pour redynamiser les commerces du centre. La première qui aura lieu **du 17 au 31 mai** célèbre l'art.

Le Civoire deviendra place des peintres, la rue Toulzac celle de l'Abstrait... Il y aura une rue du Trompe-l'œil, du paysage, un quartier de la sculpture, un autre de la photo... Les passants pourront se faire « tirer le portrait » par des photographes, caricaturistes ou portraitistes. Il y aura des démonstrations d'artistes, des expositions, un marché artisanal... et pour les ados et les plus petits, des ateliers d'arts plastiques, tags et même une fresque géante en accès libre. Le tout concentré entre la première ceinture des boulevards et rythmé par les déambulations d'une banda.

### TROIS TEMPS FORTS

Ce samedi 17 mai marquera ainsi, de 10h à 20h, l'inauguration de cette quinzaine d'animations « Plein soleil » organisée par la Maison du cœur de Brive pour le compte de la mairie et Mille et une vitrines, l'Association des commerçants et artisans brivistes.

Et l'art va rayonner pendant deux semaines, du 17 au 31 mai. Il sera décliné en 14 thématiques, avec des expositions temporaires en tout genre. Environ 40 commerçants et 60 artistes y participent.



Les boutiques et vitrines se mettront également aux couleurs de la palette en se transformant en galeries d'art. Les mercredis 21 et 28 mai seront consacrés aux animations en faveur des jeunes. Les ados pourront s'adonner au free style graffiti sur toile géante et les plus petits à la peinture, poterie...

« Ces opérations sont montées à la demande des commerçants. Par ce biais, nous voulons déclencher la curiosité des passants et les inciter à redécouvrir avec plaisir les rues commerciales », explique Elodie Caraminot, chargée de l'opération à la Maison du cœur de Brive. Une façon surtout d'attirer du monde en centre-ville pour redynamiser commerces et

services. « Suivront deux autres animations « Plein soleil » : l'une à la rentrée de septembre, sur le sport, l'autre début 2009 au moment des foires grasses, sur le terroir. » ● M.C.M.

### Demandez le programme

Vous pouvez trouver toutes les animations de la quinzaine dans une brochure gratuite disponible à la Maison du cœur de Brive, les lieux publics et de nombreux commerces.

**Rens : Maison du cœur de Brive, 05.55.23.07.35.**

## MOUVEMENT DE LA PAIX 19



« La Paix n'est jamais acquise, c'est un processus qui se cultive ». Arielle Denis, journaliste et coprésidente du Mouvement de la Paix national avec Pierre Villard, était à Brive fin avril à l'occasion de l'assemblée générale du comité de la Corrèze. Elle a remis à la municipalité de Brive une *Lettre ouverte* émanant du Mouvement de la Paix 19 - cette lettre étant remise aux nouvelles équipes municipales élues en mars 2008 - demandant à la Ville de rejoindre le réseau mondial des *Maires pour la paix* et de s'engager dans une culture de paix en participant à la mise en place d'actions. Le Mouvement de la paix est une organisation pacifiste, créée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, qui s'inscrit dans la promotion de la culture de Paix initiée par l'ONU.  
Mouvement de la Paix 19 : 05.55.87.52.42 ●

## → CIVISME

# ÉLECTIONS CANTONALES

### INSCRIPTIONS HORS PÉRIODE →

Pour participer aux élections cantonales de Brive Nord Ouest qui se déroulent les 18 et 25 mai, certains peuvent encore s'inscrire à la mairie jusqu'au 7 mai :

- Les fonctionnaires et agents des administrations publiques mutés ou admis à faire valoir leurs droits à la retraite après la clôture des délais d'inscription ainsi que leur famille domiciliée avec eux.
- Les militaires renvoyés dans leur foyer, libérés d'un rappel de classe ou démobilisés après la clôture des délais d'inscription ainsi

que ceux ayant changé de domicile lors de leur retour à la vie civile.

- Les Français et Françaises qui ont acquis la nationalité française par déclaration ou manifestation expresse de volonté et ont été naturalisés après la clôture des inscriptions.
- Les Françaises et les Français ayant recouvré l'exercice du droit de vote dont ils avaient été privés par l'effet d'une décision de justice.

Renseignements :  
Mairie, service des élections  
Tél : 05.55.18.16.36  
ou 05.55.18.16.37 ●

## → LITTÉRATURE

# Un Gaillard d'or pour « Le photographe » de M. Gentil

**Mano Gentil, l'auteur du « Photographe » lauréate du 9<sup>e</sup> Gaillard d'or, un prix littéraire décerné par des collégiens.**

Chez les Humbert, le métier d'exécuteur est une histoire de famille. M. Humbert est « photographe » ; c'est lui qui immobilise le condamné à mort dans la lunette de la guillotine. Afin qu'il « meure proprement ». Comme son père, M. Humbert est fidèle à certains petits rituels, réguliers, rassurants. Mais pour la prochaine exécution, il n'arrive pas à réunir le calme nécessaire. Dans la nuit qui précède l'acte, dans sa chambre d'hôtel, il ne trouve pas le sommeil, et

retourne encore et encore dans sa tête les récits de son père, les questions embarrassantes de Nicole et ses propres doutes sur cette justice. Le jour J, l'exécution se passe bien. Mais M. Humbert en ressort plus meurtri que jamais. « Le photographe », roman décalé de Mano Gentil, qui nous rappelle que la peine de mort était encore en vigueur dans les années 70, a été choisi par le jury du 9<sup>e</sup> Gaillard d'or, constitué de quelque 75 élèves des collèges Rollinat et Cabanis ainsi que des élèves du LEPA de Magnac-



Laval. Il y a quelques semaines, la lauréate de ce prix littéraire pas comme les autres, recevait son prix au cours d'une cérémonie au collège Cabanis. ●  
« Le photographe » de Mano Gentil (Ed. Syros. A partir de 14 ans).

# Premier troc de plantes



Une première initiative réussie pour la Direction des Espaces verts avec son premier Troc de plantes qui s'est déroulé le dimanche 6 avril place Thiers dans le cadre de la Semaine du développement durable. Si les échanges de boutures et plantes entre particuliers ont été nombreux, les conseils

des techniciens des espaces verts pour planter mieux en se passant de produits chimiques et en économisant l'eau ont suscité un vif intérêt. Forte de ce succès, la direction des Espaces verts prévoit un prochain Troc au mois d'août, cette fois consacré à la récolte des graines de fin d'été. ●

## ANIMATIONS DE LA MÉDIATHÈQUE

La médiathèque municipale propose tous les mois de nombreuses animations culturelles en direction des jeunes enfants et des adultes. Pour ce mois de mai, sont notamment programmés le mercredi 14 mai à 15h, un conte pour enfants à partir de 5 ans, « La ronde des histoires » et à 18h, un concert-lecture pour adultes « L' Afrique des griots »; le vendredi 16 mai à 18h, conférence dédicace par Eline Edden auteur de « Naissance d'une mère » aux éditions Amnour ; le samedi 17 mai à 15h, des ateliers-démonstrations de peinture sur porcelaine par les ateliers du centre Raoul Dautry et de peinture sur soie par les membres de l'association Courteline. Tél : 05 55 18 17 50 ●

## → ÉCOLE OUVERTE

# Prépa au brevet et cours de percus'

**Jean Moulin** → 90 élèves sont venus au collège pendant les vacances de Pâques pour réviser et s'adonner à des activités de loisirs.

L'école autrement, où les élèves ont décidé de venir de leur plein gré, pendant leurs vacances, à raison de 6 heures par jour, 5 jours sur 7, pour faire des devoirs, des révisions ou se préparer au brevet. Une école autrement éducative qui propose des cours de secourisme, un atelier de percussion ou de cuisine, d'aller au bowling, au cinéma, de visiter une chocolaterie, de faire des jeux...

Une école comme peut l'être depuis huit ans le collège Jean Moulin, à raison d'une semaine pendant les vacances. « Nous avons battu notre record à Pâques : 90 élèves ont profité de l'opération », se félicite Marie Astruc,



principal du collège. Parmi eux, 15 élèves de CM2 qui, intégrés au sein des 6<sup>e</sup>, ont pu se familiariser avec leur futur établissement et se sentiront certainement moins dépaysés à leur prochaine rentrée. Derrière les couloirs silencieux, les classes sont très studieuses.

« Le matin est consacré, selon le niveau, à des activités pédagogiques, des révisions et pour les 3<sup>e</sup>, à la préparation au brevet ou de l'attestation Prévention et secours civiques de niveau 1. »

L'après-midi laisse place aux activités culturelles, sportives et de loisirs. L'opération repose sur le volontariat des professeurs et des assistants d'éducation ainsi que sur le bénévolat avec le partenariat de l'association TUCS, du Centre Jacques Cartier et de la Maison de la pêche à Lissac. Une initiative, aussi, qui change les rapports des élèves avec l'école. ●  
M.C.M.



→ ZHU XIAO-MEI

## Des camps de Mao à Bach

**Rencontre exceptionnelle avec la pianiste chinoise Zhu Xiao-Mei sauvée des camps de Mao par la musique. Elle se dit à la fois « victime et coupable » et témoigne.**

Un être rare, tout de pudeur et de profondeur car, en son cœur, la pianiste mondialement célèbre restera toujours cette petite fille rescapée des camps de Mao. Installée depuis plus de vingt ans à Paris, l'artiste qui était restée jusqu'ici très discrète sur son passé, retrace sa vie dans un livre bouleversant « La Rivière et son secret » (Ed. Robert Laffont). Elle l'a présenté à Brive début avril lors d'un récital donné en prélude au Festival de la Vézère où elle se produira pour la troisième fois cet été.



Olivier Soutié

Devant un public admiratif, Zhu Xiao-Mei s'est assise humblement à son piano et la salle s'est tue, transportée par la virtuosité. Schubert, une complainte chinoise et Bach, son préféré, son sauveur, celui qui lui donne l'envie de survivre et de vivre, tiraillée par ses souvenirs. Un passé qui donne à son destin de musicienne encore plus d'ampleur.



Olivier Soutié

Sa vie a commencé dans un rêve avant de basculer à 10 ans dans le cauchemar de la Révolution culturelle. Car Zhu Xiao-Mei est « un être de mauvaise origine », celle d'une bourgeoisie cultivée. Une tare d'autant plus lourde à porter qu'elle a un don précoce pour le piano. Ce piano, symbole de l'Occident, qu'il faudra cacher sous l'ère de la propagande.

**« Je suis libre mais je ne suis pas en paix avec moi-même. »**

Pendant 5 ans, sa propriétaire connaît les camps de rééducation, le travail au champ et la déportation. Reconditionnée, elle devient une bonne petite révolutionnaire, prête à mourir pour le Grand Timonier. Jusqu'au jour où un vieil accordéon la ramène à la vie, fait renaître l'espoir, l'envie de rejouer Bach, à la barbe de ses gardiens. « Le pouvoir de la musique est plus fort que tout. » Puis ce sera l'exil aux Etats-unis et en France. « Je suis

victime car je n'étais qu'un enfant. Mais la Révolution culturelle m'a salie, a fait de moi une coupable. J'ai dénoncé mon père, volé ma grand-mère, trahi des voisins... Il est très difficile de vivre après. Je suis libre mais je ne suis pas en paix avec moi-même. » Elle qui retourne tous les ans en Chine pour voir sa famille, ne veut toujours pas jouer dans ce régime qui tient encore sur la peur collective. « Les gens n'osent pas s'exprimer, s'opposer. A 30km de Shanghai, c'est toujours la pauvreté. La présence des Jeux olympiques peut aider à changer les choses, mais c'est aux Chinois de résoudre leurs problèmes, même avec le Tibet. » Souvenir de son endoctrinement, la pianiste reste méfiante à l'égard des médias. Depuis longtemps, elle a fait sienne la philosophie de son premier maître Pan Yiming en vivant telle l'eau qui suit son cours, toujours en descendant, « avec ses faiblesses ». Telle l'eau de la Rivière, avec son secret. ● M.C.M.

→ **Le livre**

*La Rivière et son secret*, de Zhu Xiao-Mei. De Pékin à Paris, des camps de rééducation aux salles de concert, de Mao à Bach, l'itinéraire d'une femme d'exception. Ed. Robert Laffont. 20€.



→ **En concert**

Zhu Xiao-Mei se produira pour la 3<sup>e</sup> fois au Festival de la Vézère. Mardi 5 août, à 21h, à l'église de Saint-Ybard, elle offrira un grand récital de piano et interprétera des œuvres de Schubert, Bach, Schumann et de compositeurs chinois. Auparavant à 19h, elle présentera son livre « La Rivière et son secret ».

→ **Le Festival**

L'édition 2008 du Festival de la Vézère aura lieu du 4 juillet au 21 août. Eclectisme et qualité sont toujours au programme qui marie opéra, musique de chambre, chœurs, orchestres... interprétés par des artistes talentueux reconnus ou à découvrir. Tout le programme sur le site [www.festival-vezere.com](http://www.festival-vezere.com) Rens et réservations au 05.55.23.25.09.



→ SOLIDARITÉ

# Saramagbelle : RdV le 27 septembre



**E**n septembre dernier, l'association Saramagbelle organisait une deuxième soirée au profit des enfants malades. Lors de ce spectacle qui se déroulait à l'Espace des Trois Provinces, 9000 € avaient été récoltés grâce à l'implication de nombreux bénévoles, des participants, du public et des sponsors. Lors de la consultation de la petite Sarah à l'Institut Gustave Roussy à Villejuif, Isabelle Bossoutrot, présidente de l'association, a remis au docteur Dominique Valteau un chèque de 5000 € ainsi que des jouets pour le service de pédiatrie. L'association Saramagbelle avait déjà remis un chèque de 4000 € et des jouets aux services de pédiatrie de Brive et de Tulle. « De nombreuses équipes travaillent à la

mise au point de nouveaux médicaments anticancéreux, expliquait le docteur Valteau. Les travaux s'effectuent à deux niveaux : sur la nature même des tumeurs par des recherches au niveau des gènes et sur des traitements ciblés visant à détruire les cellules cancéreuses tout en préservant les cellules saines. » Isabelle Bossoutrot ajoutait : « C'est pour cela que nous devons aider la recherche en vue de diminuer le nombre de décès et vaincre les effets secondaires pour une meilleure qualité de vie de ces enfants ». La prochaine soirée organisée par l'association Saramagbelle au profit des enfants malades se déroulera le samedi 27 septembre à l'Espace des Trois Provinces. Prenez note ! ●

## Dernière minute

**L**a Maîtrise d'enfants Notre-Dame (ensemble scolaire Edmond Michelet) présente une comédie musicale, *Le comte de Monte-Cristo*, le dimanche 18 mai à 16h, à l'espace Ceyrac du lycée Bossuet. Cette comédie musicale est entièrement adaptée (texte et musique) par Christophe

des Longchamps d'après le texte original d'Alexandre Dumas. La partition est « sur mesure » pour la Maîtrise d'enfants (30 collégiens et 5 lycéens) qui sera accompagnée par des solistes professionnels dans les rôles titres. Rendez-vous le 18 mai avec Edmond Dantès. ●

## Inscriptions dans les écoles de la ville

### → Maternelles et primaires

Les inscriptions dans les écoles maternelles et primaires sont ouvertes à compter du 5 mai. Il faut obligatoirement se munir du livret de famille, de la taxe d'habitation ou de la quittance de loyer, du certificat de radiation en cas de changement d'école.

### Les lieux d'inscription

**Mairie de Brive, salle Claude Fougères**, 7 rue de la petite place : les lundis et vendredis de 9h à 16h30, les mardis de 9h à 11h30 et de 14h à 16h30, les mercredis et jeudis de 9h à 11h30.

**Mairie annexe de Rivet** : du lundi au vendredi de 10h à 12h30 et de 14h à 16h.

**Mairie annexe des Chapéties** : du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h30.

**Mairie annexe de Tujac au centre Jacques Cartier** : les mardis et vendredis de 13h30 à 17h30 et les jeudis de 8h30 à 12h.

## C'est nouveau !

*Nouveaux artisans et commerçants, nouvelles entreprises, contactez-nous pour paraître dans cette rubrique : 05.55.17.64.16*

### → Ecolavie

Marjorie Prigent  
**Activités** : Produits d'entretien bio pour la maison et le jardin, label Nature & Progrès, pour particuliers et professionnels. Tél : 06.15.91.73.55

## Des études lumineuses

« Tout le monde allume mais personne n'éteint. Résultat : les couloirs et les toilettes de l'IUT sont constamment éclairés. » Partant de cette constatation, Cédric Vergne et Thibault Mignon, deux étudiants en 2<sup>e</sup> année GEA, ont décidé de voir comment leur établissement pourrait diminuer sa consommation d'énergie, au moins en matière d'éclairage. Ils en ont même fait le thème de leur projet tutoré.

« Nous avons étudié la possibilité d'équiper l'an prochain l'IUT de détecteurs de mouvements avec des cellules infrarouges sensibles à la luminosité qui déclencheront l'éclairage uniquement en cas de besoin. » Coût de l'installation, économies générées, délai de rentabilité... tout un dossier monté de A à Z que les deux étudiants devront soutenir devant



un jury. « Cela permettra à l'IUT de réduire ses coûts et de diminuer son empreinte écologique. Ceci n'est qu'un début. D'autres domaines peuvent être traités : l'éclairage des salles de cours, le chauffage, la consommation des ordinateurs, le recyclage du papier, la pose de panneaux solaires... » En attendant, Cédric et Thibault ont décidé de sensibiliser leurs camarades à quelques gestes éco-citoyens à travers une brochure. « Ce sont des gestes que tout le monde peut adopter au quotidien. » ● M.C.M.

### Dix éco-gestes

Eviter d'imprimer les courriers électroniques, utiliser les feuilles de papier mal imprimées comme brouillon, privilégier les transports en commun, le co-voiturage... autant de gestes que les deux étudiants en IUT GEA conseillent à leurs camarades dans le cadre de leurs études. Sans oublier d'autres gestes du quotidien de tout un chacun comme trier les déchets, faire laver sa voiture dans une station plutôt que soi-même, fermer le robinet d'eau pendant qu'on se brosse les dents ou que l'on se rase, rouler à une vitesse modérée... En tout, 10 gestes pour changer de comportement. ●

## Info



→ **3 ÉTAPES POUR DEVENIR CITOYEN**  
Depuis la loi de 1997 suspendant le service militaire, un parcours de citoyenneté obligatoire pour chaque jeune entre 16 et 17 ans a été mis en place. Ce parcours comporte 3 étapes : l'enseignement de la défense, le recensement et l'appel de préparation à la défense.

### Première étape obligatoire, l'enseignement de Défense prévu par la loi dans les programmes scolaires des classes de 3<sup>e</sup> et de 1<sup>ère</sup>.

Partie intégrante de l'enseignement civique, cette sensibilisation au devoir de défense porte sur les principes et l'organisation générale de la Défense nationale et de la sécurité collective (Europe, ONU). Dispensé aux élèves de classes de 3<sup>e</sup>, cet enseignement est complété en classes de 1<sup>ère</sup> et de terminale dans les cours d'éducation civique, juridique et sociale.

### Démarche civique essentielle, le recensement obligatoire est la deuxième étape dans le « parcours de citoyenneté ».

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1999, tous les jeunes Français, garçons et filles, doivent se faire recenser à la mairie de leur domicile, ou au consulat, s'ils résident à l'étranger.

Une attestation de recensement leur est alors remise. Cette obligation légale est à effectuer dans les trois mois qui suivent leur seizième anniversaire.

### Troisième et dernière étape, la Journée d'appel de préparation à la défense (JAPD), obligatoire pour les garçons et les filles entre la date du recensement et l'âge de 18 ans.

Cette journée d'appel est l'occasion d'un contact direct avec la communauté militaire et de découverte des multiples métiers qu'offre aujourd'hui la Défense aux jeunes. Cette Journée d'appel est sanctionnée par un Certificat de participation. Comme l'attestation de recensement, ce certificat obligatoire est exigé pour l'inscription aux examens et concours soumis au contrôle de l'autorité publique.  
Rens : [www.defense.gouv.fr/sga](http://www.defense.gouv.fr/sga)

## → VOYAGE

# Regards croisés sur le Népal



Aurore Chaillou et Michel Blot partiront le 11 octobre pour un voyage de trois mois au Népal.

**Durant trois mois, Michel Blot et Aurore Chaillou vont sillonner le Népal pour nous faire partager en mots et en images la vie quotidienne du peuple népalais. Synopsis d'un beau projet.**

**L'**une rêve d'ailleurs et d'écriture, l'autre d'images parfaites et de partage. Normal que ces deux-là se soient trouvés et décident de faire un bout de route ensemble... au bout du monde. Ce sera le Népal, un pays que connaît bien le photographe Michel Blot pour y être allé déjà trois fois. « J'y ai découvert, raconte-t-il, la chaleur d'un peuple, sa générosité. Dans leur dénuement, les Népalais m'ont démontré qu'un autre mode de relation à l'autre, fondé sur le partage, est possible. » Grande voyageuse et chargée de communication au Centre d'art contemporain de Meymac quand elle pose son sac, Aurore Chaillou se sait déjà séduite par le pays et ses habitants. « Dans le cadre d'un défi jeune, j'ai réalisé des portraits écrits et photographiques des Equatoriens. Comme ce fut le cas pour Michel au Népal, c'est l'extrême simplicité et la générosité des autochtones qui m'ont touchée. »

Baptisé « Regards croisés sur le Népal », le projet de Michel et Aurore tient en quelques mots : « partager, en mots et en images, la vie quotidienne du peuple népalais ». Le séjour durera trois mois, la date du départ étant prévue pour le 11 octobre prochain. Pour l'heure, le duo peaufine son projet, lequel bien évidemment, ne se résume pas à une simple balade photographique à Katmandou mais plutôt à une belle aventure dont les ressorts pédagogiques perdureront bien au-delà de leur retour.

L'idée force d'Aurore et Michel est de « mettre en avant l'authenticité des mots

partage et valeurs en abordant différents thèmes (l'enfance, l'artisanat, les transports, la spiritualité...) qui nous permettront d'appréhender la vie quotidienne au Népal dans sa richesse et sa diversité ».

Durant trois mois, tous deux engrangeront images, sons et mots que, de retour en France, ils proposeront sous forme de diaporamas, de conférences et d'expositions, notamment aux écoles de la région. Un outil pédagogique à la valeur ajoutée puisque les thèmes abordés correspondent justement aux axes définis par l'Education nationale pour les élèves du premier cycle.

Et, toujours dans le souci de faire partager au plus grand nombre leurs impressions de voyage, les deux compères tiendront quotidiennement un journal en ligne sur internet et envisagent aussi de décliner leur périple népalais en un ouvrage écrit (et illustré) à deux mains.

Aujourd'hui à la recherche de financement pour finaliser leur projet, Aurore et Michel ne devraient pas trop rencontrer de difficultés à convaincre d'éventuels partenaires tant l'enthousiasme et la promesse de faire partager des merveilles du bout du monde scintillent dans leurs yeux. *P.C*

## Repères

→ **Le Népal.** Petit royaume de l'Himalaya enclavé entre deux géants, la Chine (Tibet) et l'Inde, le Népal s'étend sur 147 181 km<sup>2</sup>. Son point le plus élevé, le mont Everest, atteint 8 850 mètres d'altitude. Cette variation d'altitude extrême et la latitude à laquelle est situé le Népal font de ce pays l'un des plus diversifiés du monde. Au plan culturel, le Népal est un pays fortement ancré dans ses traditions. Il compte un peu plus de 28 millions d'habitants répartis en une soixantaine d'ethnies et castes. Religion hindouiste à 80 %.



→ **Pour en savoir plus** sur le projet d'Aurore Chaillou et Michel Blot :  
06.24.78.45.10 ou 06.98.24.32.63.  
michelblot.phot@tele2.fr  
aurorechailou@hotmail.fr.

# Les bons plants du marché

Sur les marchés de Brive, les producteurs vendent leurs légumes. Mais, en cette saison, ils proposent aussi leurs plants et leurs conseils. Aujourd'hui, la tomate est une star alors faites le plein de bons plants sur le marché!

**A**ux marchés de Brive, il y en a pour tous les goûts. Les regards se réjouissent des étals multicolores, l'odorat se régale de senteurs printanières et les papilles se mettent en fête.

Le marché, c'est un art de vivre. Celui de vivre au rythme des saisons pour goûter la saveur d'une tomate légèrement acidulée ou richement sucrée, tester le croquant de jeunes salades ou s'ensorceler de fruits rouges. Avant que nos glandes salivaires ne se mettent à s'emballer, revenons à nos tomates.

Nulle matière à rougir de ce fruit non défendu, mais sachez qu'il en existe des jaunes, des rouges, des noires, des blanches, des longues, des courtes, des grosses, des petites... une telle diversité que nous ne pouvons ici toutes les citer. Une chose est



Tous les bons plants sont aux marchés de Brive. Goûtez et faites la différence!

sûre : mûres, juteuses et à chair ferme, toutes vous surprendront. Car la tomate relève d'une savante alchimie entre peau, chair et pulpe. Farineuse ou gorgée d'eau et insipide, elle devient une imitation - voire même une contrefaçon - de cet éclatant légume qui illumine nos assiettes. Et si les tomates achetées ne vous satisfont pas, plantez-les !

## L'ATOUT TOMATE

La recette pour avoir de belles et bonnes tomates ? « À manger, à boire et de l'amour ! » répond immédiatement Patrick Breteaux, un passionné de tomates qui ne vend quasiment que ça sur le marché (voir p.13). « La tomate est un des légumes qui se plante le plus, reprend-il. Depuis quelques années, les gens se remettent au jardin pour la qualité des légumes mais aussi par nécessité ».

Pour réussir ses plants de tomates, il faut attendre la fin des gelées et « les mettre en pleine terre, avec un peu de fumier, un

peu d'eau et des soins réguliers ». « Surtout ne pas trop les arroser, ajoute le spécialiste, c'est une plante adaptée pour résister à la sécheresse ». Un autre conseil : espacer les pieds d'au moins 50 cm, sinon la plante pousse trop en hauteur, et mettre un tuteur. Un pied bien entretenu donne environ 5 kg de tomates, de quoi faire de belles salades.

Et certaines variétés de ce fruit (et légume à la fois) s'adaptent aussi très bien sur les fenêtres et balcons avec la gamme des tomates cerises.

## FAITES LE PLEIN DE BONS PLANTS

Au marché de Brive, toutes sortes de plants de légumes sont proposés. Jean-Marie Vialle (notre couverture) vend de la salade depuis 25 ans. Laitues, scaroles, batavias, feuilles de chêne ou sucrines, tous les secrets des bonnes feuilles lui ont été transmis par l'héritage familial de son père. « Depuis toujours, j'aime beaucoup

travailler les salades. Actuellement, je fais environ 1500 plants tous les 15 jours mais ce sont la laitue et la batavia les plus recherchées ». Si Jean-Marie Vialle est un pro de la bonne salade et qu'il propose des plants toute l'année, il vend aussi, à partir du mois d'avril des plants de tomates, de courgettes, de poivrons et bien sûr des plantes aromatiques qui sont très demandées.

### DES PLANTS À L'ARRACHIS

« Pour me trouver sur le marché, cherchez le jeune et joli garçon à la casquette! » s'exclame Yannick Cérou en souriant malicieusement. Sur l'étal de ce jeune maraîcher, toutes sortes de plants de légumes à l'arrachis.

Oignons rouges, jaunes, poireaux, choux et bien d'autres, autant de légumes qui se sèment sur champ en couches et que l'on arrache juste avant la vente. Une bonne vieille méthode à l'ancienne qui a fait ses preuves : « Le plant est plus costaud au niveau de la racine puisque la plante n'a pas à s'adapter au terreau, explique Yannick. Mais le conditionnement par paquets de 20 ou 50 effraie parfois les jardiniers qui débutent. Je donne beaucoup de conseils car ici, je n'ai que des plants de saison toute l'année. Je ne vends rien à manger, je ne vends que du travail ! » ●

Myriam Entraygues

## Le spécialiste de la tomate en couleur

Patrick Breteaux vend sur le marché Brassens depuis 11 ans. Sur son stand ? Des plants de tomates d'avril à juin et... des tomates de mai à octobre. Jaunes, rouges, oranges, blanches, noires ou bigarrées, les tomates de Patrick Breteaux intriguent plus d'un chaland. « J'ai 27 variétés de tomates (dont 8 sont des rouges). La plus populaire est la *Coeur de boeuf* car elle est très goûteuse et connue. Côté goût, les amateurs mettent la *Rose de Berne* à la première place mais il existe également la *Marmande*, la *Montfavet*, la *Pyros*, la *Saint Pierre*, etc. » Sans parler des nombreuses variétés de couleur : par exemple, la *Tomate ananas* (jusqu'à 400 gr par tomate) a 3 couleurs, la *Great white beefsteak* est une tomate blanche à la saveur fruitée, l'*Orange queen*, dense et juteuse, est d'un orange vif et la *Noire de Crimée*, brun foncé. Une palette inouïe pour un même légume. Et n'hésitez pas à demander conseil selon vos goûts ; sur le marché, on n'est jamais avare de conseils ! ●



### → TRUCS ET ASTUCES

- Pour éviter le mildiou : planter du basilic ou de la ciboulette entre chaque pied. Contre les pucerons : planter des oeillets d'Inde.

- Arrosage : pour assurer une irrigation régulière, coupez une bouteille d'eau au tiers de sa hauteur et plantez-la à l'envers (goulot dans le sol) au pied du plant de tomate. Remplir d'eau tous les 3 ou 4 jours.

- Pour des tomates fondantes et sucrées, ajoutez un morceau de sucre dans la bouteille (1 par semaine) lorsque les tomates commencent à rougir.

- Un vieux truc à vérifier : pour engrais idéal, au moment de la plantation, mettre des déchets de poisson dans le trou, couvrir de terre et mettre le plant de tomate par-dessus.

- Côté desserts, faites des confitures avec les tomates vertes (même proportion de sucre que pour un autre fruit) et une pointe de cannelle.

## A Savoir

### NOS TRISTES TOMATES D'HIVER...

Elles sont rondes, elles sont rouges et la pancarte leur donne le nom de tomates. Mais où est donc passé leur chair pulpeuse ? Aujourd'hui, nous mangeons des tomates toute l'année alors que la pleine saison de ce fruit va de mai à septembre. La quantité au détriment de la qualité et de la saveur. Il suffit de se pencher un peu sur le mode de production industrielle des tomates pour s'apercevoir qu'elles sont généralement cultivées hors-sol et alimen-

tées de manière artificielle. En tenant compte de l'énergie nécessaire (chauffage), des transports et des engrais, une tomate cultivée sous serre contribue au triste bilan écologique de notre planète. En 30 ans, l'Andalousie, qui produit une grande partie des tomates, courgettes, poivrons, a changé de visage pour répondre à nos besoins de consommation. Désormais, dans la région d'Almeria, une mer de plastique côtoie la Méditerranée et inonde les

terres de ce coin de paradis maintenant perdu. A perte de vue, sur des kilomètres et des kilomètres, des serres sont dédiées à l'agriculture intensive. Sans parler des conditions déplorables des travailleurs - sans aucun droit et des pesticides interdits retrouvés sur ces légumes début 2007. Nulle fatalité, chacun de nous est concerné au quotidien : faire le bon choix est un acte citoyen à la portée de tous. Apprenons à faire la différence !



## → GROUPE DES ÉLUS DE L'OPPOSITION

## Des mots et des maux

Un mois à peine après l'installation du maire et de son équipe à l'Hôtel de Ville, et les voilà déjà confrontés à la réalité politique.

Loin des déclarations de la campagne électorale, le temps des premières réalités est arrivé, avec pour seule consigne de

Philippe Nauche donnée aux services de la Ville, de la CAB, de l'Office HLM, de l'office de tourisme : « ne bougez pas, attendez ». Notre ville qui s'était engagée sur la voie du dynamisme ne mérite pas cet immobilisme. Après le temps des mots, serait-il déjà venu celui des maux ? ●

Fiscalité :  
premier dérapage budgétaire

« Ne pas dépenser plus ». Philippe Nauche, Brive Magazine du 1<sup>er</sup> avril

Ses premières décisions :

+ 600 000 euros d'augmentation de rémunération des élus avec 16 adjoints (au lieu de 11 précédemment) et 16 conseillers délégués (au lieu de 9 précédemment).

27% d'augmentation ou comment ne pas dépenser plus ! Rien n'obligeait cette dépense supplémentaire que devront assumer les Brivistes ; rien si ce n'est le besoin de satisfaire ses amis nouvellement élus. 600 000 euros, c'est le 1<sup>er</sup> prix de la fusion des trois listes. ●

ECONOMIE  
EXIT LES  
ENTREPRISES

« La prise en charge par nos services d'un certain nombre d'activités (voirie, écoles, éclairage ...) »

Déclaration de Philippe Nauche dans le Brive Magazine du 1<sup>er</sup> avril.

La réalité économique : ce sont autant de travaux qui ne seront donc plus destinés aux entreprises de Brive, sans compter que cette décision de Philippe Nauche entraînera l'embauche de plusieurs dizaines de fonctionnaires supplémentaires, et donc un coût supplémentaire pour la ville.

Brivistes à vos impôts !

## Gens du voyage, qui croire ?

Philippe Nauche a déclaré, le 23 mars dans la Montagne :

« La question des gens du voyage sera réglée cet été ».

Patricia BORDAS, 1<sup>er</sup> adjoint au Maire, a déclaré le 11 avril dans la Montagne :

« Fermer Bouquet avant décembre ».

Une fois que Philippe Nauche et son premier adjoint seront d'accord sur le calendrier il leur restera à dire aux Brivistes à côté de chez qui ils voudront installer ces caravanes !

**Le bureau des élus de l'opposition se situe  
14 Boulevard du Salan  
Tél : 05.55.18.02.18**

**Ouvert du lundi  
au vendredi,  
de 9 heures à 12 heures  
et de 14 heures  
à 17 heures.**

Brive-la-Gaillarde, une cité avec son caractère

→ SOCIÉTÉ

# Le coaching arrive à

Coach, le mot est **à la mode** et beaucoup s'en réclament. Aujourd'hui, on prend un coach pour maigrir, passer un examen, changer d'emploi, vaincre une peur, être mieux avec les autres, devenir écrivain... **Rencontre** avec trois créatrices d'entreprises qui se sont lancées dans cette activité.

**A**u départ, le coach était chargé d'accompagner les sportifs de haut niveau. Puis, il y a une dizaine d'années, il s'est mis à s'occuper des stars du showbiz, des hommes politiques et même des hauts dirigeants et cadres d'entreprise. Autrefois apanage des élites, le coaching s'est progressivement popularisé et a atteint monsieur et madame Presque-Tout-le-monde.

Aujourd'hui, le coach est un homme ou une femme qui fait de l'accompagnement individualisé dans un peu tout. Qu'il soit expert dans un domaine ou plus porté sur la psychologie, il aide tout un chacun à changer. On fait appel à lui pour maigrir, passer un examen, prendre un nouveau métier, négocier une promotion, appren-

dre à parler en public, vaincre une peur, améliorer ses relations avec les autres ou avec ses enfants, avoir confiance en soi, dépasser son angoisse, traverser un divorce, devenir écrivain, réaliser sa vocation... Bref, les raisons sont multiples et variées et nul besoin d'aller mal pour vouloir aller mieux. Vrai bénéfice diront les uns. Nouvelle forme d'assistantat répondront les autres. Mais force est de constater cette évolution. « Coach », le mot est à la mode, sonne moderne et semble mieux perçu que tous ceux qui se déclinent en psyquelquechose.

Pas une semaine sans qu'une émission, un livre ou un article n'évoque le sujet. Le net et les journaux versés dans la psychologie débordent d'offres de service. D'autant qu'aucune législation n'encadre



Sophie Courcelle-Barruel coach ceux qui veulent changer de métier, préparer un examen...

à ce jour cette profession dont les différentes techniques s'acquièrent à travers diverses écoles ou associations. Coach est en effet une appellation non contrôlée que n'importe qui peut s'approprier. Un risque que reconnaissent d'ailleurs les praticiens eux-mêmes.

## BIEN CHOISIR SON COACH

« Comment savoir à qui l'on a à faire ? », admet Myriam Delval qui a ouvert en octobre dernier son cabinet de coaching. « Il faut se renseigner pour savoir si celui qui se dit coach possède une certification, s'il a suivi une école, des stages, s'il est membre d'une fédération, quel est son parcours... » Derrière elle, bien en vue, son diplôme de coach délivré par le centre international de formation PNL (Programmation neuro-linguistique) Repère. Cette présence se veut rassurante pour la clientèle. « Mais la technique ne fait pas tout », affirme cette quinquagenaire volontaire. Il faut une sensibilité, avoir développé des qualités personnelles. C'est quelque chose qu'on acquiert avec l'âge, l'expérience, le vécu. » Un vécu qui,



« Ceux qui viennent me voir veulent un mieux-être. »  
Myriam Delval

# Brive

pour elle, est passé par un cursus d'esthéticienne, divers postes d'encadrement, l'étranger, un centre de thalasso, puis une reconversion dans la formation de personnes en difficultés et l'accompagnement dans la recherche d'emploi.

## POUR UN « MIEUX-ÊTRE »

« Ceux qui viennent me voir veulent un mieux-être », résume-t-elle. « Ils et elles se rendent compte que quelque chose ne va pas dans leur comportement, mais ne savent pas quoi et comment s'y prendre pour en sortir. » Le coach se pose ainsi en interlocuteur qui permet à son client d'y voir plus clair. « La personne m'indique le chemin et moi je vais éclairer ses pas pour que ce chemin soit plus facile. » Les coaches aiment à illustrer leur propos d'analogies. « Je travaille sur la confiance en soi, l'estime de soi, l'image de soi. Je me réfère aux différentes techniques que j'ai apprises, en les adaptant à la personne pour qu'elle puisse mieux utiliser son potentiel face au changement et acquérir une flexibilité relationnelle. »

## Les étapes

### Le coaching se déroule généralement en trois étapes :

- une première séance, gratuite, de prise de contact,
- une séance dite de clarification qui fixe l'objectif à atteindre, les étapes pour y parvenir et le nombre de séances nécessaires.
- puis les séances de travail proprement dites.

Les séances durent selon les praticiens d'une à deux heures. Le tarif de base est de 60 euros mais peut aller jusqu'à 100 euros et plus.



Cécile Doucelin  
accompagne  
ceux qui souhaitent  
perdre du poids.

Démarche similaire pour Sophie Courcelle-Barruel, la trentaine passée, qui vient elle aussi de la formation professionnelle pour les demandeurs d'emploi et a ouvert il y a un an son cabinet de psychothérapie et de coaching. Psychothérapeute, elle pratique l'hypnose eriksonienne et la PNL. « Je réserve mon activité de coaching à ce qui relève du domaine professionnel, aux personnes qui veulent changer de poste, de métier, qui sont licenciées, partent à la retraite, préparent un examen, passent le permis... » Et de préciser : « La thérapie doit être brève, ciblée sur un objectif à atteindre par séance. »

## FIXER UN OBJECTIF ET POSER LES BONNES QUESTIONS

« Un coach ne travaille pas sur un état général, mais dans la précision, sur un objectif bien défini », confirme Myriam Delval. « La première séance sert à clarifier cet objectif. Le propre du coach est de poser les bonnes questions pour amener la personne à réfléchir. Il pointe du doigt. Simple. Il ne donne pas de conseils mais fait émerger pour que la personne prenne conscience par elle-même. » D'où aussi la nécessité de travailler dans une relation de confiance.

### « ON S'ENGAGE À DEUX »

Cécile Doucelin se range quant à elle dans la catégorie des coaches « experts ». Après dix ans d'expérience en tant que responsable qualité dans des entreprises agro-alimentaire, cette ingénieure spécialisée dans la nutrition s'est lancée dans le coaching minceur. Basée à la pépinière Novapole, elle propose aux particuliers

## Pour bien choisir son coach

La profession n'étant pas réglementée, il faut être vigilant sur le choix du coach.

Interrogez-le sur sa formation : a-t-il un diplôme ? suivi une école ? des stages ?... Qu'est ce qui le légitime ? Quelle est son expérience ? La méthode employée ? L'objectif que vous visez est-il atteignable ? En quoi peut-il vous aider ?

Faites-vous expliquer la démarche point par point, le nombre de séances et préciser le budget nécessaire.

ses conseils en nutrition. « Ils passent via des consultations classiques complétées par des mises en situation en course et à domicile. Cela veut dire passer du temps avec la personne, écouter, donner des clés pour qu'elle raisonne elle-même au mieux son alimentation. Je donne également mon numéro de mobile pour être joint si besoin lors de la préparation du repas. J'appelle aussi. » Pas de régime rigide où tout se pèse au gramme près. La coach opte pour une souplesse responsabilisante, une véritable éducation nutritionnelle. « La personne doit faire un effort de compréhension pour respecter les équilibres alimentaires, se gérer, apprendre à écouter son estomac. » La moyenne de ses clients affiche un surpoids de 15 à 20kg. « Je passe un contrat dans lequel on s'engage à deux pour perdre tant de kilos en tant de mois, en gardant du plaisir. » ● M.C.M.

# SÉCURITÉ ROUTIÈRE

→ DOSSIER

Dossier : Myriam Entraygues

## La rue en confiance

Rues piétonnes, larges trottoirs, respect de la vitesse mais aussi **cinémomètre** installé dans les quartiers, ligne **Pedibus** pour les élèves, etc. Quelles sont les clés de la sécurité routière en ville ?

Il y a les campagnes nationales de sécurité routière plus ou moins choc sur différents thèmes : alcool, vitesse, ceinture de sécurité, etc. Il y a aussi la prévention - qui s'adresse toujours aux autres - et la répression qui fait bondir les automobilistes lorsque l'aiguille du compteur est montée au-delà de la limite sans avertir. Sans compter les portables qui s'amuse à sonner lorsque l'on est au volant. Il y a enfin ce bon vieux Code de la route que l'on apprend par coeur avant de passer le permis de conduire et que l'on ne réactualise jamais malgré l'évolution de la circulation et des nouvelles mesures. Et puis il y a la rue et ses dangers pour les automobilistes, les deux roues et les



piétons car quel que soit notre mode de déplacement en ville, nous partageons tous un même espace dans lequel chaque usager doit respecter les règles. C'est en prenant conscience de ce partage de la rue que chacun pourra se déplacer en ville en toute sécurité puisque chaque usager a le pouvoir d'éviter des accidents et d'épargner des vies.

### AGIR POUR PRÉVENIR

Les accidents sont à la hausse et l'on constate au niveau national que les comportements se relâchent (vitesse excessive, alcoolémie, utilisation du téléphone portable en conduisant, etc). Afin de rappeler à chaque citoyen les règles

communes pour tous, le Préfet présente chaque année un Plan départemental d'actions de sécurité routière (PDASR) qui détermine les priorités sur le département. Brahim Louafi, chef de la Mission sécurité routière, et son équipe, impulsent et coordonnent les actions de ce plan mises en place en Corrèze.

Parmi celles-ci, l'opération « Faites-moi sourire » qui a pour objectif de sensibiliser les automobilistes au respect des limitations de vitesse dans Brive avec l'installation d'un cinémomètre dans les rues pendant toute l'année 2008 (voir p. 22). Mais la Mission Sécurité routière accompagne également les démarches citoyennes comme la création d'une première ligne Pedibus pour les enfants de l'école Louis Pons (voir p. 20) ●

### Des chiffres

- + 14% d'accidents corporels en Corrèze dont 1 sur 2 a lieu à Brive,
- + 16% de blessés
- + 72 % d'accidents des 2 roues
- 32% des victimes d'accident sont des 15-24 ans alors qu'ils ne représentent que 10% de la population corrézienne.

Chiffres de la Corrèze, pourcentages de 2007 par rapport à 2006. Source : Sécurité routière.

## → ESPACE PIÉTONS

# L'école ? On y va pedibus !

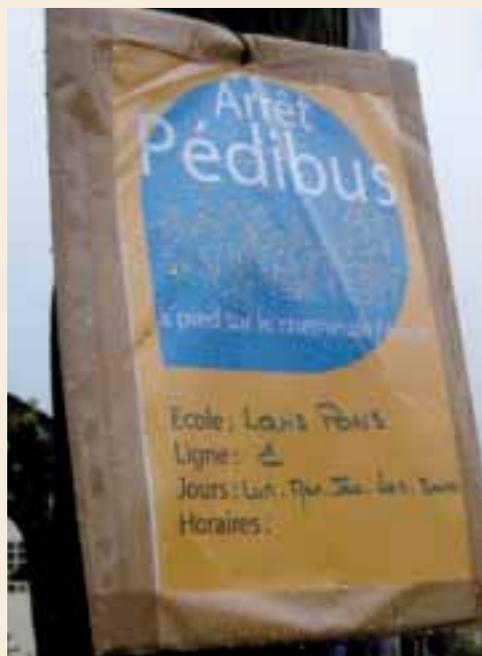
Depuis le lundi 21 avril, une première ligne de Pedibus est créée pour les enfants de l'école Louis Pons. Une initiative de parents d'élèves qui devrait porter ses fruits et donner le jour à de nouvelles lignes dans la ville. Une belle action pour le bien-être de tous .

**U**n kilomètre à pied ça use les souliers mais quelques centaines de mètres à pied ça désengorge l'entrée des écoles, ça participe à la sécurité des enfants, c'est convivial et c'est bon pour la santé. Le Pedibus arrive à Brive. Enfin ! La première ligne test a vu le jour pour la rentrée des vacances de Pâques, le lundi 21 avril à l'école Louis Pons.

### VOUS AVEZ DIT PEDIBUS ?

Le Pedibus est un système de ramassage scolaire des enfants, à pied. Des parents bénévoles accueillent les écoliers tous les jours à des arrêts Pedibus déterminés et les accompagnent jusqu'à l'école en petits groupes (2 parents pour 6 enfants). Les parents sont équipés d'un gilet orange et les enfants d'un gilet jaune.

« Nous débutons par une ligne test, explique Yann Priour, parent d'élèves et président du conseil local FCPE à Louis Pons. Le point de regroupement des enfants est rue général Gramat et il y a un arrêt intermédiaire rue général Desbrulys



**Jour J : lundi 21 avril, la première ligne Pedibus voit le jour à l'école Louis Pons. A l'heure de la sortie des classes, malgré la pluie, le petit groupe (gilet orange pour les accompagnateurs et jaune pour les enfants) rejoint les deux points d'arrêt où attendent les parents.**

puis, le soir, nous ramenons les enfants aux mêmes arrêts. Le trajet à pied n'excède pas 10 à 12 minutes ».

La création d'une ligne Pedibus implique un important travail de mise en place et de coordination : « En octobre dernier, reprend Yann Priour, nous avons envoyé 350 questionnaires aux parents d'élèves et nous avons reçu 90% de réponses dont 60% étaient positives. Cela nous a encouragé et nous avons été aidé dans la réalisation par Brahim Louafi de la Mission sécurité routière ».

Pour mettre en place une ligne avec 12 enfants, soit deux groupes de 6, cela nécessite 10 parents volontaires qui se

répartissent les jours de trajet selon leur disponibilité. Le Pedibus demande aussi une ponctualité des parents qui amènent leurs enfants le matin et reviennent les chercher le soir au point de ramassage.

### LES NOMBREUX AVANTAGES DU PEDIBUS

Tous les automobilistes, parents ou non, connaissent les engorgements aux abords des écoles entre 8h15 et 8h30 puis l'après-midi à partir de 16h15. Chaque parent tente de se garer au plus près de l'entrée de l'école de son enfant et bien souvent au mépris des règles élémentaires de sécurité. « J'en ai pour deux minutes, je dépose

mon enfant à l'école ! » est la traditionnelle litanie entendue par les agents de la police municipale ou nationale lorsqu'ils rappellent qu'il est interdit de stationner sur les trottoirs...

Pourtant rien de plus dangereux que ce stationnement anarchique à l'heure de la rentrée ou de la sortie des classes : les enfants doivent slalomer entre les véhicules et pour peu qu'ils aient quelques minutes de retard le matin, ils jaillissent entre les voitures sans toujours être suffisamment vigilants.

Aller à l'école Pedibus, c'est aussi, pour les enfants, l'occasion d'apprendre à se déplacer en ville en tenant compte des règles simples du Code de la route comme l'utilisation des passages piétons et le respect des signalisations.

### LE PEDIBUS POUR QUI ?

Une ligne Pedibus ne s'adresse pas seulement aux parents qui habitent dans le quartier de l'école mais aussi aux personnes qui viennent de plus loin et doivent utiliser leur véhicule pour amener leurs enfants à l'école. Dans ce cas, le système du Pedibus est pertinent puisqu'au lieu d'aller jusqu'à l'école, les parents se garent, en amont, au point de ramassage, évitant un stationnement sauvage aux abords de l'établissement.

Ce lundi 21 avril, premier jour de mise en place du Pedibus à l'école Louis Pons, il pleuvait averse à l'heure de la sortie des classes. Pourtant, le petit groupe d'enfants et de parents a vaillamment revêtu les gilets oranges et jaunes pour rejoindre les deux points d'arrêt, rue général Desbrulys et rue général Gramat. Mais, en cas de mauvais temps, les automobilistes oublient encore davantage les piétons et bien que marchant sur le trottoir, les enfants ont dû se faufiler entre des véhicules fort mal stationnés. Certains oublient que nous sommes tous piétons un jour ou l'autre. ●

### CONTACTS :

Mission sécurité routière,  
*Brahim Louafi* : 05.55. 21.80.25  
Parent d'élèves pour Louis Pons,  
*Yann Priour* : 05.55.23.62.83



## Attention ! Une voiture peut en cacher une autre

Comme tout autre usager de la rue, qui est un espace collectif, les piétons ont des droits et des devoirs et sont soumis à l'obligation du respect du Code de la route. Néanmoins, même traverser une rue sur des passages protégés peut s'avérer dangereux dans certaines situations, d'où la nécessité d'une vigilance encore plus accrue.

Dans le cas d'une avenue en sens unique à deux voies (avenue du 14 juillet, avenue de Paris à partir du Vizir, etc.), lorsqu'une voiture stoppe pour laisser traverser quelqu'un, un second véhicule sur la deuxième file ne s'arrête pas toujours, risquant de renverser le piéton à mi-parcours des passages piétons.

De même, à un carrefour, lorsque les automobilistes sont au vert et tournent à droite, ils ne pensent pas toujours que c'est également vert pour les piétons qui traversent. En ville, le risque d'accident est fréquent si chacun ne prend pas en compte les autres usagers. ●

### → LE PEDIBUS AILLEURS

Le Pedibus est un mode de déplacement à pied pour se rendre à l'école. Il fonctionne dans de nombreux pays (Canada, Royaume-Uni, Autriche, etc) et dans plusieurs villes françaises : Angers, Lyon, Roubaix, Caen, Rennes, Versailles, etc. En 2007, la France comptait plusieurs centaines de lignes qui fonctionnaient au quotidien.

### → LES LIGNES :

Une première ligne Pedibus existe à Louis Pons et d'autres devraient voir le jour pour la prochaine rentrée scolaire. Les groupes d'enfants se forment à un endroit déterminé et sont accompagnés par des parents bénévoles. Le trajet à pied n'excède pas 10 à 12 minutes, arrêts compris.

### → EN PROJET :

Des parents d'élèves d'autres écoles de Brive sont intéressés et des lignes devraient être créées à Marie Curie, Jules Vallès et Jules Romains.

## Parole

### YANN PRIOUR, un des parents d'élèves initiateur du Pedibus et président du conseil local FCPE à Louis Pons

« Les lignes Pedibus permettent de désengorger les accès d'une école et participent à la sécurité des élèves. Il y a moins de stress pour les enfants mais aussi pour les parents qui n'ont pas le souci de devoir se garer aux abords de l'école. Puis, aller à l'école à pied, ça fait travailler le cœur et le corps ; c'est bon pour la santé ! »



## 2008 : le cinémomètre s'installe à Brive !



Le cinémomètre, installé sur les artères principales de la ville, affiche la vitesse des véhicules. En ville, la vitesse est réglementée à 50 km/h sauf exception comme dans les zones 30 (30 km/h).

**Faites-le sourire !** → C'est un panneau installé dans les rues de Brive tout au long de cette année 2008 par période d'une semaine. Son objectif ? Sourire le plus souvent possible, voire même en continu !

Installé par la Mission sécurité routière dans le cadre du Plan départemental d'actions de sécurité routière 2008 (PDASR), le cinémomètre a pour objectif de sensibiliser les automobilistes de la ville au respect des limitations de vitesse.

Visible par tous, le cinémomètre affiche la vitesse des véhicules qui roulent. Si celle-ci est inférieure à 50 km/h, il sourit et si la vitesse est supérieure à 50 km/h, il fait la grimace...

« Ce panneau, explique Brahim Louafi de la Mission sécurité routière, est destiné à la prévention. Lorsque des vitesses supérieures à ce qui est autorisé sont enregistrées, les automobilistes le voient immédiatement et prennent conscience de la nécessité de réduire leur vitesse. C'est un outil convivial, non

**Vitesse**

répressif, qui nous renseigne sur le mode de conduite des automobilistes en ville. Une analyse des vitesses est également réalisée puis transmise aux services de la ville et au commissariat de police ». ●

### CLEMENCE, 28 ans

« Je suis automobiliste mais pour moi, la sécurité routière en ville passe d'abord par le fait que les voitures s'arrêtent pour laisser traverser les gens aux passages pour piétons et que les conducteurs considèrent que c'est une priorité absolue. Concernant les deux roues, la ville n'est pas suffisamment adaptée à leur circulation et quant au coeur de ville, il devrait être piéton ! »



## OÙ ?

Le CINÉMOMÈTRE est installé par période d'une semaine dans une des artères de la ville :

- Avenue de Paris,
- Avenue abbé Alvitre,
- Boulevard Koenig,
- Avenue Kennedy,
- Ecole des Rosiers,
- Boulevard dr Verlhac,
- Avenue Alsace Lorraine,
- Rue Marcelin Roche,
- Avenue Georges Pompidou,
- Boulevard colonel Germain,
- Avenue Léon Blum,
- Boulevard du Salan,
- Boulevard Voltaire,
- Avenue Turgot,
- Avenue Méliopol,
- Boulevard Painlevé,
- Avenue Ribot,
- Ecole du Pont Cardinal,
- Lycée Cabanis,
- Boulevard Brune,
- Ecole Louis Pons,
- Av. Pierre et Marie Curie,
- Av. président Roosevelt,
- Bd Anatole France,
- Collège Jean Lurçat,
- Boulevard Jean Moulin,
- Rue Jean Goudoux,
- Rue Jean Marsalès,
- Avenue Edouard Heriot,
- Boulevard Lachaud.

**Renseignements complémentaires :**  
Mission sécurité routière,  
DDE de la Corrèze,  
place Martial Brigouleix  
19011 Tulle cedex  
Tél : 05.55.21.80.25

## → LE PLAN DÉPARTEMENTAL

## Des actions pour tous



Le Plan départemental d'actions de Sécurité routière présenté par le Préfet comprend de nombreuses actions mises en œuvre par la Mission sécurité routière avec différents partenaires comme la Police nationale et municipale. Ces actions s'adressent à tous les publics. Quelques exemples :

- Formation des gérants de discothèques pour l'organisation de soirées SAM au cours desquelles un « Capitaine de soirée » s'engage à ne pas boire d'alcool pour ramener les autres.
- Formation d'un réseau de correspondants sécurité routière dans les collèges et les lycées (47 référents formés en 2007)
- Journées sécurité routière dans les collèges, les lycées avec diverses démonstrations et expositions. Ainsi, le collègue

Jean Moulin a récemment organisé une semaine de la sécurité routière pendant laquelle les élèves ont pu assister à des contrôles routiers, à une désincarcération, à des débats et d'autres activités pratiques. « Pendant les cours traditionnels de la semaine, notait Madame Astruc, principale du collège, les enseignants ont concocté un contenu en lien avec la sécurité routière. C'est un travail d'éducation et de sensibilisation aux dangers de la route pour renforcer le comportement citoyen des collégiens et les préparer au Brevet de sécurité routière (conduite de scooter) et au permis de conduire. Une simulation chronométrée d'évacuation d'un autocar a aussi été réalisée pour apprendre aux collégiens à adapter leur comportement en cas d'accident. ●

## → SÉCURITÉ ROUTIÈRE ET POLICE MUNICIPALE

## Les bons usages

La police municipale est partie prenante de la Sécurité routière en ville. Jean-Michel Bunelier, responsable de la police et de la garde municipales, rappelle que ses agents interviennent par roulement aux



entrées et sorties des établissements scolaires. « En 2007, nous avons effectué 375 présences en écoles maternelles et primaires et 161 en collèges et lycées. Nous faisons traverser les enfants mais nous rappelons aussi les consignes élémentaires de sécurité : port de la ceinture, ne pas téléphoner au volant, stationnement interdit sur les trottoirs, etc. Les clés de la sécurité routière ? « Pour que les habitants se sentent en sécurité dans la ville, il est nécessaire que chacun respecte les règles d'usage de son moyen de déplacement. » ●

## Paroles en ville

## → Paul, 88 ans,



« La sécurité routière en ville, c'est d'abord soi-même. Quand je tourne à droite, quand je tourne à gauche, je tends le bras pour informer les véhicules qui sont derrière moi. Je circule à vélo depuis des années et il n'y a pas de problème, les automobilistes à Brive sont très corrects. En fait, pour se sentir en sécurité, il faut être vigilant en faisant corps avec la circulation. »

## → Anthony, Thibaut, Lucas, Ludovic



« Ne pas dépasser 50 km/h en ville ! Et pour les scooters, vaut mieux ne pas doubler entre les voitures. D'ailleurs, les voitures ne font pas du tout attention aux scooters et aux motos, c'est dangereux. En revanche, à pied, en ville, c'est tranquille. »

## → Marie

« Je marche à pied et, en centre ville, il n'y a pas de problème lorsque l'on est piéton mais en dehors du centre, les voitures roulent trop vite, les passages cloutés ne sont pas toujours bien positionnés et les scooters font trop de bruit ! »

# Nouveau conseil communautaire

**La Communauté d'agglomération de Brive a installé son nouveau Conseil communautaire issu des élections municipales de mars dernier. Philippe Nauche est le nouveau président. Il a d'ores et déjà annoncé de nouvelles orientations.**

La séance d'installation de ce premier Conseil communautaire, largement renouvelé à la suite des résultats des élections municipales de mars dernier, s'est tenue le 18 mars à la CCI du Pays de Brive. Soixante-cinq délégués communautaires élus des 15 communes de la Communauté d'agglomération au prorata de leur nombre d'habitants (23 pour Brive), étaient réunis pour élire le nouveau président et les 19 vice-présidents. Sans surprise, et seul candidat, avec 51 voix, le député-maire de Brive, Philippe Nauche a été élu président de la Communauté d'agglomération de Brive (CAB). André Bizac, élu de Turenne et doyen de l'assemblée, qui présidait cette séance, adressait ses félicitations au nouveau président sans manquer de rappeler que l'ancien président, Bernard Murat, était le fondateur de la CAB. Après avoir remercié les délégués communautaires de la confiance qu'ils venaient de lui accorder, Philippe Nauche présentait les nouvelles orientations de la CAB. Extraits.

### « DES DÉBATS RICHES ET OUVERTS »

« Les divergences politiques ne sont pas antinomiques avec la cohésion de la Communauté d'agglomération et je souhaite que chacun puisse y faire passer ses convictions. Je nous souhaite des débats riches et ouverts. Le rôle du Bureau de la CAB est de proposer au Conseil



communautaire et, je souhaite que ces séances plénières soient un espace de débat, plus que par le passé, sur les grandes orientations des compétences de la Communauté d'agglomération. » Cette volonté affichée d'instaurer un véritable débat démocratique, le nouveau président a voulu la traduire dans le fonctionnement même de l'exécutif : « Pour plus de transversalité, je souhaite des vice-présidences un peu différentes et moins hiérarchiques, orientées autour de 3 grands pôles : gestion générale, environnement et développement économique. Je souhaite également que les commissions jouent un rôle plus prospectifs qu'auparavant et que les présidents des ces commissions soient différents des vice-présidents. »

### « LA CAB N'EST PAS QUE L'OUEST »

Listant les enjeux très importants auxquels la CAB doit faire face, « contrat d'agglomération récemment signé, compétences particulières avec la Région et le Département, plateforme multimodale, Plan de déplacement urbain (DPU), aéroport, développement économique et tourisme, voies vertes à poursuivre, Caserne Brune, ANRU et tous les enjeux sur les énergies

renouvelables, valorisation des déchets... », le président de la CAB, indiquant que « la Communauté d'agglomération n'est pas qu'à l'Ouest » a marqué sa volonté d'envisager autrement l'aménagement du territoire de la CAB, ajoutant, « il y a aussi l'Est. »

### « DÉPOLITISER LE DOSSIER DE L'AÉROPORT »

Comme il l'avait annoncé pendant la campagne des municipales, Philippe Nauche a réaffirmé sa volonté de gérer différemment le dossier de l'aéroport Brive-Souillac.

Rappelant que la Communauté d'agglomération est le plus gros financeur (46,04 % du financement), il poursuivait en déclarant « je vous propose de dépolitiser le dossier de l'aéroport et de nommer le président de la CCI du Pays de Brive comme président du Syndicat mixte pour achever l'aéroport. » Compte-tenu des échéances précises à respecter, le Syndicat mixte devait se réunir dans les jours suivants et officialiser cette décision.

### « RÉFLECHIR A L'ÉLARGISSEMENT »

Philippe Nauche ajoutait de nouveaux enjeux auxquels il demande que la

Communauté d'agglomération se prépare. Le premier concerne le périmètre de la CAB, dont il relève que « la Communauté d'agglomération et ses 15 communes aujourd'hui, ne représentent pas l'intégralité de l'agglomération au sens de l'INSEE et de l'organisation territoriale. De nouvelles communes ont vocation à intégrer la CAB. Le SCOT - (Schéma de cohérence territoriale auquel participent de nombreuses communes autres que celles de la CAB, ndlr) - est une illustration de la nécessité de son élargissement et nous devons nous poser cette question sereinement. »

### « DE NOUVELLES COMPÉTENCES »

Autre enjeu proposé aux délégués communautaires, celui d'une compétence nouvelle concernant le transfert de la petite enfance. « Je souhaite que nous parvenions à surmonter nos divergences pour imaginer de nouvelles compétences selon des modalités à définir. La petite enfance en est une car le problème d'un citoyen de la CAB n'est pas de savoir s'il est ou n'est pas du bon côté des frontières administratives, mais il est celui de la garde de ses enfants. La compétence pourrait porter sur l'organisation et le financement sans transfert d'une quantité massive de personnel. » Et ce d'autant que Philippe Nauche déclarait qu'à l'instar de ses prédécesseurs, « il n'y aura pas de fiscalité communautaire supplémentaire. »

### « UN ENJEU DE CITOYENNETÉ »

Marque de son attachement à la démocratie de proximité, Philippe Nauche a lancé un nouveau défi à la CAB. Relevant que les élus de la Communauté d'agglomération n'étaient pas issus d'élections directes mais « des élus d'élus », il leur proposait de relever un nouvel « enjeu de fonctionnement ». « Sans créer des Comités de quartiers, je souhaite que nous organisions des discussions directes avec les habitants du territoire pour que ceux-ci s'approprient la CAB. Nos concitoyens n'ont pas de perception concrète de ce que représente la Communauté d'agglomération et nous avons là un devoir de citoyenneté. »

Il concluait son discours sur fond de recommandation. « Je nous souhaite bon travail et d'être collectivement dignes de la confiance que les électeurs nous ont fait. » ●

M.A.C.

## L'EXECUTIF DE LA CAB

**Président :** Philippe Nauche, député-maire de Brive-la-Gaillarde.

1<sup>ère</sup> vice-présidente à délégation générale, chargée de la **Coordination des territoires et des grands projets :** Patricia Broussole, conseillère municipale déléguée de Brive.

2<sup>e</sup> vice-président à délégation générale, chargé des **Compétences fonctionnelles :** Jean-Jacques Pouyadoux, maire de Malemort.

3<sup>e</sup> vice-président à délégation générale chargé du **Développement économique des territoires :** Henri Soulier, maire de Sainte-Féréole.

4<sup>e</sup> vice-président à délégation générale, chargé du **Cadre de vie :** Pierre Degas, maire de Dampniat.

5<sup>e</sup> vice-président chargé des **Technologies d'information et de communication :** Gilbert Fronty, maire d'Allasac.

6<sup>e</sup> vice-président chargé de **l'Eau :** Gilbert Rouhaud, maire d'Ussac.

7<sup>e</sup> vice-président chargé des **Ressources humaines :** Gérard Soler, maire de Cosnac.

8<sup>e</sup> vice-président chargé du **Tourisme :** Jean-Pierre Charliaguet, maire de Varetz.

9<sup>e</sup> vice-président chargé des **Finances :** Jean-Marc Brut, maire de Cublac.

10<sup>e</sup> vice-présidente chargée des **Compétences futures et démocratie locale :** Bernadette Vignal, maire de St-Viance.

11<sup>e</sup> vice-présidente chargée de la **Stratégie foncière (ZAC) :** Isabelle David, maire de Mansac.

12<sup>e</sup> vice-présidente chargée de **l'Habitat (PLH) et valorisation du patrimoine :** Dominique Noailletas (Noailles).

13<sup>e</sup> vice-président chargé des **Grandes infrastructures :** Yves Gary, maire de Turenne.

14<sup>e</sup> vice-président chargé de **l'Assainissement :** Christian Manière, maire de Venarsal.

15<sup>e</sup> vice-président chargé de **l'Agriculture :** Jean-Claude Murat, maire de La Chapelle aux Brocs.

16<sup>e</sup> vice-présidente chargée de la **Politique de la ville :** Martine Audebert-Pouget, Premier adjoint de Malemort.

17<sup>e</sup> vice-président chargé du **Transport et des déplacements :** Jean-Claude Farges, conseiller municipal délégué de Brive.

18<sup>e</sup> vice-président chargé des **Déchets et protection de l'environnement :** Bernard Joseph Longpré, conseiller municipal délégué de Brive.

19<sup>e</sup> vice-président chargé du **Contrôle de gestion et de la commande publique :** Jean-Jacques Thomas, conseiller municipal délégué de Brive. ●



## 15 communes, 65 délégués communautaires

La Communauté d'agglomération de Brive, créée en 2002, compte 15 communes : Allasac, Brive, Cosnac, La Chapelle aux Brocs, Cublac, Dampniat, Malemort, Mansac, Noailles, Saint-Viance, Sainte-Féréole, Turenne, Ussac, Varetz, Venarsal. Les délégués communautaires sont désignés par chacune des communes au prorata du nombre d'habitants. Ces délégués, au nombre de 65, forment le Conseil communautaire de la CAB.

**Contact :** CAB, tél. : 05.55.74.10.00 et sur [www.cabrive.net](http://www.cabrive.net)

## HANDYLOISIRS



L'association Handyloisirs, présidée par Michel Dupuch, fêtera ses 20 ans l'an prochain. Elle est ouverte à tous, handicapés ou valides, afin de partager des moments conviviaux : jeux de société, sorties, discussions, voyages, etc.

Dans les projets d'Handyloisirs : des animations sportives à Chasteaux le 29 juin avec les étudiants STAPS, la visite de marchés de pays cet été, un voyage au cap d'Agde en septembre... Les projets ne manquent pas!

Les membres de l'association se réunissent le mardi (excepté le premier mardi du mois) de 14h30 à 17h30 à la Maison du bénévolat, boulevard Marx Dormoy. Tél : 05.55.17.56.83. ●

## → CANCER DE LA PEAU

### FAITES-VOUS DÉPISTER !

#### JEUDI 15 MAI

→ La 10<sup>e</sup> journée nationale de prévention et de dépistage des cancers de la peau, organisée par le Syndicat national des dermatologues se déroulera le jeudi 15 mai. Des dermatologues bénévoles recevront les patients qui souhaitent un examen-diagnostic de la peau dans des centres d'accueil. Les patients qui présenteront des lésions suspectes se verront recommander la consultation d'un dermatologue pour une prise en charge adaptée.

A Brive : au Service communal d'hygiène et de santé de la ville, 13 rue du Dr Massénat, de 9h à 12h et de 14h à 17h et au Centre de médecine du travail, 21 rue Philibert Lalande.

Il faut savoir que parmi les cancers de la peau, le mélanome – s'il n'est pas diagnostiqué et traité à temps – est un cancer mortel qui provoque en France environ 2.000 morts par an. Cette journée de prévention et de dépistage est anonyme et gratuite. ●



## → HUMANITAIRE

# Bleu Cameroun ouvre son écloserie

Pour lutter contre la **pauvreté**, l'association mise sur la création d'élevages familiaux de **crevettes**. Une première écloserie vient d'ouvrir.

Il aura fallu 3 ans d'études mais Bleu Cameroun voit aujourd'hui sa constance récompensée avec l'ouverture d'une écloserie à Kribi, près de Douala. « Nous allons maintenant étudier pendant un an quel type de crevette s'adapte le mieux à l'élevage intensif », explique la présidente Annie Trochery. « Le but est de créer ensuite des petits élevages familiaux ce qui pourrait faire



vivre une vingtaine de communautés de pêcheurs et des quartiers défavorisés de Douala, soit au total 10.000 personnes, directement ou par l'exploitation industrielle et commerciale. »

L'association a fait appel à des chercheurs français pour mettre au point des techniques protégeant l'écosystème : « des pompes filtrent l'eau de mer pour la dépolluer et l'oxygène avant de la rejeter ».

« Nous démarrons petit. Si ça marche, nous ferons pareil ailleurs. Notre objectif est de transférer le savoir-faire, en collaboration avec des chercheurs camerounais. »

La jeune association a également à son actif l'ouverture d'un centre de soins qui s'autofinance depuis six mois ainsi qu'une aide à la création de micro entreprise par le biais de tontine. ●

*M.C.M.*  
Pour apporter votre soutien à Bleu Cameroun : 06.07.72.78.12.



## Croix-Rouge : Journées nationales les 17 et 18 mai

**P**our préparer ses journées nationales des 17 et 18 mai prochains, la Croix-Rouge de Brive lance une campagne de recrutement dans les écoles et les entreprises de Brive, Objat, Malemort et des communes environnantes, afin de proposer à tous les habitants de devenir quêteurs d'un jour. A ce jour, les lycéens de d'Arsonval et du lycée agricole d'Objat ainsi que les jeunes de la Mission locale ont déjà répondu présents.

### LES JOURNÉES NATIONALES

Chaque année, la Croix-Rouge organise des journées de quête sur la voie publique, décrétées cause nationale.

Partout en France, ce sont 20.000 bénévoles de la Croix-Rouge française, dont Adriana Karembu, égérie des journées nationales et Robert, son alter ego depuis 2006, qui iront à la rencontre des passants pour récolter des dons, vitaux aux actions de proximité de l'association.

### DES ANIMATIONS

Cette année, à Brive, de nombreuses associations et groupes s'associent à ces journées nationales au milieu des perruques blondes de la Croix-Rouge : des groupes musicaux (percussions, jazz, etc), des animations de danse africaine, les « Roses du désert » de Liliane Estephan et Sylvie Ampinat (chorégraphies de danse

orientale), Capoeira avec Edouardo Storti et sa troupe, parade de voitures anciennes dans la ville pour convoier les "Adriana Karembu" locales (avec le Torpedo club, Tractions sans frontières, les voitures anciennes de St Cyprien, le Rétro club de Meysac).

### LES DON

Etre quêteur pendant ces journées nationales, c'est une occasion d'être solidaire. Tous les bénévoles venus quêter pour un jour sont, bien sûr, accueillis, formés et encadrés par les bénévoles réguliers de la Croix-Rouge.

Chaque année, grâce aux dons collectés par les quêteurs, la Croix-Rouge française aide plus d'un million de personnes en difficulté dans toutes les villes de France dont 1796 personnes et 386 familles dans la ville de Brive.

En 2008, pour la délégation de Brive, ces fonds permettront notamment les ouvertures d'antennes Croix-Rouge dans les communes environnantes pour promouvoir les formations aux gestes qui sauvent avec l'apparition des défibrillateurs dans les lieux publics.

**Pour s'inscrire et s'informer : Croix-Rouge au 05.55.18.03.26, du lundi au vendredi de 14h à 17h , ou par mail : dl.brive@croix-rouge.fr ●**

## À NOTER

### → Bibliothèque de l'hôpital

La bibliothèque des malades du centre hospitalier de Brive cherche des bénévoles. « Si vous aimez le contact et que vous êtes disponible, rejoignez l'équipe chargée de proposer de la lecture et de la musique aux malades hospitalisés. Rens : 05.55.92.60.00 poste 67.64 (le lundi seulement) ou 06.88.76.21.90 Mail : suzdelm@wanadoo.fr

### → Vide-grenier du Secours catholique

Le Secours catholique organise son vide-grenier annuel le vendredi 16 mai de 10 h à 17 h et le samedi 17 mai de 14 h à 17 h, dans ses locaux au 16 rue Jean Fieyre.

La recette de cette opération permettra de venir en aide aux plus nécessiteux. Dans ce vide-grenier, des ouvrages réalisés dans les ateliers de couture et d'objets décoratifs du Secours catholique seront proposés. Mais aussi des objets de brocante, des livres, des jeux, des jouets et du petit matériel de puériculture (le Secours catholique est preneur de tous les objets ou bibelots que vous pourrez déposer). Rens : Secours catholique Tél : 05.55.24.03.26

### → Langue des signes

L'association des sourds et malentendants de la Corrèze organise des cours et des stages langue des signes en partenariat avec le Centre de formation de la langue des signes de la Maison des sourds 33. Rens : ASMC Brive par fax au 05.55.17.96.78 (permanences les mercredis et vendredis de 14h à 18h) ou : maisonsourds33@cegetel.net

### → Alcooliques anonymes

Si vous pensez avoir un problème avec l'alcool, le groupe de Brive des Alcooliques anonymes peut vous aider. Rens : 05.55.74.29.99

# RENDEZ-VOUS

Le calendrier des sorties culturelles, des loisirs et des sports, de la quinzaine

L'EXPOSITION



« La main, le geste dans les œuvres d'art issues des coulisses du musée », tel est le thème de la nouvelle exposition temporaire du musée Labenche, que les visiteurs de la Nuit des musées, pourront découvrir le 17 mai.

« Véritable métaphore du corps, la main a toujours inspiré les artistes, explique Claire Moser, conservateur du musée, pour qui elle représente un sujet de choix, tant elle est délicate à représenter dans sa complexité formelle, sa mobilité et la richesse des significations et symboles qu'elle véhicule. Les œuvres d'art nous permettent de l'appréhender avec émotion dans l'infinie diversité de ses déclinaisons. »

*A partir du 14 mai, jusqu'au 3 septembre, salle d'exposition temporaire du musée Labenche d'art et d'histoire.  
Rens. au 05.55.18.17.70.*

→ NUIT DES MUSÉES

## LE MUSÉE LABENCHE FAIT SA NUIT DANS LE XII<sup>E</sup>



**4<sup>e</sup> édition** → « Lors de la 3<sup>e</sup> édition de la Nuit des musées, un visiteur m'a confié que c'était la première fois qu'il mettait les pieds ici, ajoutant tout de suite qu'il trouvait les lieux extraordinaires. » Claire Moser, conservateur du musée Labenche d'art et d'histoire, aime évoquer cette anecdote qui corrobore tout le bien qu'elle pense de cette manifestation désormais reprise dans toute l'Europe. Lancée en 2005 par le ministère de la Culture et de la communication, la Nuit des musées a pour vocation d'attirer de nouveaux publics - l'entrée est gratuite - à travers des programmations spécialement conçues pour l'occasion par chaque établissement. Et avec succès,

**Ambiance**

puisque en 2006, 1,3 millions de

personnes avaient franchi les portes d'un musée français le temps d'une soirée et près d'un millier, celles de Labenche. Comme par le passé - c'est une spécificité briviste -, tout le personnel du musée sera costumé à l'ancienne et avec peu de XII<sup>e</sup> siècle, histoire de coller au plus près du thème choisi cette année par Claire Moser : le XII<sup>e</sup> siècle militaire. Militaire ? « Parce que, sourit le conservateur, nous n'avions jamais traité ce sujet et l'envie de mettre un coup de projecteur sur l'Ost de Montjoie, une association périgourdine spécialisée dans cette période

Culture



précise de l'histoire. Créée en avril 1999, elle regroupe des passionnés de toutes les régions de France, « aimant l'artisanat, la fabrication d'éléments de costumes, l'équitation, l'escrime à cheval et à pied, la cascade et le théâtre ». Et surtout, l'envie de faire partager au plus grand nombre toutes ces passions. Ainsi, à Brive, les membres d'Ost Montjoie proposeront plusieurs animations dont des combats de chevaliers. Combats qu'ils expliqueront en même temps qu'ils livreront tous les secrets sur les costumes de cette époque de la fin du moyen âge. Outre l'intervention « militaire » d'Ost Montjoie, avec tentes militaires et tente chapelle de campagne, le musée prévoit aussi des démonstrations d'enluminures et de broderie.

De son côté, l'atelier culturel du musée proposera aux enfants une découverte de l'univers des troubadours et de l'amour courtois au travers d'un livret illustré. Quant à leurs parents, ils pourront s'initier, si le cœur leur en dit, à la poésie troubadour et surtout à la langue d'oc autour de poèmes choisis. Enfin, un concours d'éloquence auprès de gentes dames permettra aux plus téméraires de faire valoir leur âme de troubadour. P.C

Samedi 17 mai, de 18h à minuit au musée Labenche d'art et d'histoire, bd Jules Ferry. Entrée libre.  
Rens. au 05.55.18.17.70.  
www.musee-labenche.com.  
www.montjoie.org.

## Fil, ou le grenier à rêve

**Jeune public** → Deux chanteuse, ces deux enfants vont explorer pour enfants s'amuse, imaginent et sont prêts à toutes les aventures. Les bobines de fil vont devenir un terrain de jeu pour Gigi et Mimi. Les fils



Dans ce bric-à-brac, chaque costume, accessoire et objet qu'ils vont découvrir, va être l'occasion d'inventer des situations de jeu et de chanter des chansons. Du dompteur de serpents aux clowns, aux rockers, au magicien et à la

colorés vont se tisser, se tricoter, se faire et se défaire, se transformer en objets en tout genre et en marionnettes.

Par la C<sup>ie</sup> Crea.  
Mise en scène : C. Padie.  
Avec : M. Propiloski et V. Ruef.

Mercredi 7 mai à 14h et 15h30.  
Samedi 10 mai, 15h et 17h.  
Théâtre des Gavroches.  
Res. : 05.55.18.91.71.

## Théâtre

## Déporté à Mauthausen



**Matricule 34534** → Après son premier livre de témoignages paru en 2003 aux éditions Ecritures, *Quand l'homme sera-t-il humain ?* Roger Gouffault revient ici en détail sur son enfer concentrationnaire, à quelques mois de la sortie d'un documentaire

qui retrace son parcours et d'où sont issus nombre d'entretiens de ce nouvel ouvrage.

« Les deux parties principales de ce livre, explique Roger Gouffault, sont consacrées l'une au camp principal de Mauthausen, en Autriche, où je suis resté entre la fin août et la fin décembre 1943, l'autre au camp satellite d'Ebensee, où je fus transféré en janvier 1944 et libéré en mai 1945. » Dans ce nouveau recueil de mémoire, l'ancien résistant et déporté revient sur son enfance, comment aussi, s'est forgée sa conscience et son caractère qui lui permettront de survivre à l'enfer de Mauthausen. Enfin, Roger Gouffault, évoque son action de transmission de la mémoire de la déportation auprès des jeunes générations, action entreprise dès l'après-guerre, intensifiée à partir de 1955 et jamais arrêtée depuis.

*Déporté à Mauthausen, matricule 34534* de Roger Gouffault (Ed. Ecritures, 200p, 20 euros).

## Livre

### AUJOURLEJOUR

#### Mercredi 7 mai

**Fil ou le grenier à rêves**  
*Un spectacle de la C<sup>ie</sup> Crea mise en scène par Christian Padie.*  
14h et 17h, Théâtre des Gavroches.  
Rés. : 05.55.18.91.71.

#### Jeudi 8 mai

**Fellag... lecture**  
*L'humoriste kabyle fait étape à Brive où il proposera un « chantier » autour de la création de son nouveau spectacle.*  
19h, Théâtre de la Grange.  
Rés. : 05.55.86.97.99.

#### Samedi 10 mai

**Fil ou le grenier à rêves**  
*Un spectacle de la C<sup>ie</sup> Crea mise en scène par Christian Padie.*  
14h et 17h, Théâtre des Gavroches.  
Rés. : 05.55.18.91.71.

#### Dimanche 11 mai

**17<sup>e</sup> Fête de la fraise de Beaulieu-sur-Dordogne**

#### Mardi 13 mai

**Fénelon**  
*A la découverte d'un grand méconnu, une conférence d'Anne-Sophie Jacouty pour l'Alliance française.*  
20h30, salle Dumazaud.

#### Mercredi 14 mai

**Les griots**  
18h30, bibliothèque municipale.

## AUJOURLEJOUR

**Mercredi 14 mai****Célibataires**

Montage et mise en scène de Rodolphe Sand.

20h30, auditorium Francis Poulenc, Saison culturelle de Brive.

Rés. au 05.55.18.18.30.

**Samedi 17 mai**

Fête folklorique avec Da Minha Terra  
Salle Brassens.

**Fanfare des Balkans**

avec le Kocani Orchestar, un gypsy brass band venu de Macédoine.

C.culturel de Terrasson.

Rés. au 05.53.50.13.80.

**4<sup>e</sup> Nuit des musées**

Animations au musée Labenche de 18h à 24h.  
(voir article p. 28)

Musée Labenche.

Rés. : 05.55.18.17.70.

**Les Lendemain qui chantent (Tulle)**

Ve.9 mai : soirée indienne ;

Sa.10 mai : Kid Bombardos et Reshus. Sa.17 mai :

Justin(e), The Intelligence,

Guerilla Poubelle.

**Maryland**

Ve.2 et sa. 3 mai : Rolf Lott

(blues) ; Ve.9 : calamity

Janine (chanson colorée) ;

Sa.10 : surprise ;

Me. 13 : démonstration

salsa ; Ve.16 : session

acoustique irlandaise ;

Sa.17 : soirée salsa ;

Me.21 : matchs

d'improvisations.

# Fellag... lectures

**A ne pas manquer** → Fellag, comédien et humoriste algérien, fait étape au Théâtre de la Grange pour proposer un « chantier » autour de la création de son nouveau spectacle qui aura lieu aux Nuits de Fourvière du lundi 2 au dimanche 8 juin 2008. « C'est une ambiance, écrit-il, conviviale que nous avons envie de reconstituer devant un public de théâtre, à travers la lecture du texte de



notre prochain spectacle. Les spectateurs doivent être avertis qu'ils seront là pour découvrir la « matière première » d'une œuvre encore en gestation. Après chaque séance, ils seront conviés à une rencontre avec l'artiste et son collaborateur artistique pour discuter du contenu, du style de l'écriture, de la forme que va prendre le spectacle ainsi que tous les sujets liés à sa création et son élaboration. En fonction des réactions et de la critique des

publics que nous toucherons durant ces « workshop », le texte subira au fur et à mesure des remaniements qui le feront évoluer, puisque tel est le but. Il ne s'agira donc pas d'un spectacle en rodage, et les spectateurs ne seront pas considérés comme des « cobayes » mais plutôt comme des partenaires qui auront leur mot à dire. »

Fellag est né en Kabylie, il a étudié les arts dramatiques. Puis il devra quitter l'Algérie. De ses voyages, de ses petits boulots, de ses réflexions, il fera des spectacles où il racontera son pays natal, ses angoisses, ses folies et l'humanité de son peuple.

Judi 8 mai à 19h00 au Théâtre de la Grange.

Entrée libre. Res. au 05.55.86.97.99.

Spectacle Ville de Brive en partenariat avec le Centre Culturel de Terrasson et le Théâtre de la Grange.

**Événement**

## Extraits de collections

**FRAC** → Depuis 2001, le collège-lycée d'Arsonval et le Fonds Régional d'Art Contemporain Limousin (FRAC) ont renforcé leur partenariat pour sensibiliser les élèves à la création artistique actuelle. Cette année, les élèves de 1<sup>ère</sup> Histoire des



**Expositions** arts ont employé le catalogue collection 1996- 2006, sorti en mai dernier, comme base de travail pour effectuer une analyse des acquisitions des 10 dernières années. Leur exposition regroupe un choix d'œuvres qui est apparu, au regard des élèves, essentiel et

caractéristique de la collection du Frac Limousin.

A travers cette première expérience, les élèves proposent aux visiteurs un parcours autour des travaux de F. Eon, R. Julius, M. Le Royer, R. Lericolais, A. Molinero et H. Reip.

**A noter:** les élèves de 1<sup>ère</sup> Histoire des arts proposent des

rencontres autour de cette exposition :

mercredi 14 mai de 14h à 18h

- Samedi 17 mai de 14h à 16h

et mercredi 21 mai de 14h à

16h. Il s'agira pour eux

d'accueillir le public, de l'informer

sur la section « Histoire des arts »

du lycée d'Arsonval et le projet

d'exposition avec le Frac Limousin,

puis de l'accompagner autour des

œuvres présentées.

Du 2 au 22 mai, chapelle Saint

Libéral, ouvert du mardi au samedi

de 10h à 12h et de 14h à 18h30

Pour plus de renseignements, vous

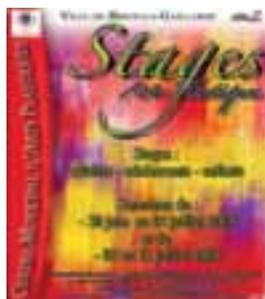
pouvez consulter les sites

[www.lyc-arsonval-brive.ac-limoges.fr](http://www.lyc-arsonval-brive.ac-limoges.fr)

et [www.fraclimousin.fr](http://www.fraclimousin.fr).

# Portes ouvertes et stages d'été au CMAP

**Découvrir** → Le Centre municipal d'arts plastiques organise une semaine portes ouvertes de ses locaux **du 19 au 24 mai**.



Une sélection de travaux réalisés (dessins, peintures, modelages, sculptures) en atelier par les enfants, les adolescents et les adultes sera exposée dans l'atelier.

Le samedi 24 mai, des animations modelages, peintures et dessins seront aussi proposées.

Le Centre propose également une série de stages durant la première quinzaine de juillet **Adultes et ados (à partir de 16 ans)**

**Semaine du 30 juin au 4 juillet (de 14h à 18h)**

- Le ciel (peinture acrylique + huile).
- Gravure.
- A la manière d'Archimboldo (peinture à l'huile).

- Abstraction poétique (peinture acrylique).

**Semaine du 7 au 11 juillet (de 14h à 18h)**

- Modèle vivant - Dessin
- À la manière du pointillisme (peinture à l'huile).
- Découverte de l'encre colorée et crayons de couleurs.

**Enfants (6 - 10 ans)**

7 et 8 juillet 2008 (de 14h à 16h30)

- Modelage

**Jeunes (11 - 18 ans)**

Du 9 au 11 juillet 2008 (de 14h à 18h)

- Modelage

Inscriptions au Centre à partir du lundi 19 mai à 9h.

Renseignements : Centre municipal d'arts plastiques, 8, rue André Devaud.  
Tél : 05.55.88.06.67.

Arts plastiques

## Les expositions

**La main, le geste** → dans les œuvres d'art issues des collections du musée. **A partir du 14 mai**, salle d'expo temporaire du musée Labenche.

**Extraits de collections** → Exposition réalisée par les élèves de 1<sup>ère</sup> de d'Arsonval avec le FRAC Limousin. (voir article page 31). **Du 2 au 22 mai**, chapelle Saint Libéral.

**La croisée des fils** →

Cette association de brodeuses de Brive et son Pays expose ses ouvrages aux points comptés autour du thème de la maison. **Du 12 au 18 mai**, chapelle



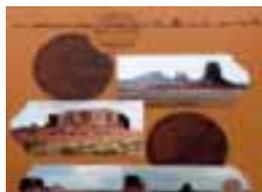
de la Providence. Entrée libre.

Avoir

**La vie à en mourir - Lettres de fusillés** → Réalisée par le musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne, cette exposition présente les dernières lettres de fusillés collectées auprès de 13 musées et centres

d'archives – dont le Centre Michelet – ou de collections particulières. **Jusqu'au 17 mai**, Centre Edmond Michelet. Visite libre du lundi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. **Cordel de poésie** → Exposition sous forme de cordel des poèmes envoyés à la bibliothèque dans le cadre de son concours dont le thème était cette année le désert. **Jusqu'au 10 mai**, hall de la bibliothèque municipale. Entrée libre. Tout public. « **Mettez de la poésie dans vos photos** » → Exposition de scrapbooking de Caroline Cummins. **Jusqu'au 10 mai**, hall de la bibliothèque municipale. Entrée libre. Tout public.

**700 ans de carreaux français** → **Jusqu'au 4 mai**, salle des expositions temporaires du musée Labenche.



LIVRE



### Trésors des expressions limousines

A partir de l'observation de notre environnement – les êtres humains, les animaux, la nature – l'esprit populaire a créé depuis plusieurs générations des images pour exprimer des sentiments et décrire des situations ou des attitudes. Une culture populaire imagée s'est ainsi construite dont la langue occitane du Limousin nous lègue un très bel et très précieux héritage. En dressant l'inventaire de toutes ces expressions occitanes, nées de l'observation, du bon sens, de la vie simple, Yves Lavalade a rassemblé un trésor. Car toutes ces tournures, dont il a cueilli, dit-il, un « plein cabassou limousin », témoignent d'un art de vivre, de penser, d'observer le monde autour de soi. Partie intégrante de notre patrimoine culturel, elles sont encore allégrement utilisées dans notre conversation quotidienne. Par ailleurs, on les retrouve dans toutes les régions de France, parfois sous des formes adaptées. Yves Lavalade est professeur honoraire de langues au lycée Gay-Lussac de Limoges, linguiste et grand voyageur.

**Ed. Souy - 90 p, 10 euros**

# « Etre une femme » de glace

**Gala** → Le Brive patinage club clôt la saison de danse samedi 17 mai avec son gala sur le thème « Etre une femme ».

Du « Femme, femme, femme » exulté par Serge Lama au « Vanina » vocalisé par Dave en passant par celles qu'aime Julien

Clerc, qui se veut libérée de Cookie Dingler ou avec une femme de Mecano... En tout, plus d'une vingtaine de chansons pour une vingtaine de façons d'« Etre une femme » et d'offrir un spectacle de danse sur glace. Pendant près de deux heures se succéderont la centaine de patineurs du BPC, dont une majorité de jeunes et une majorité du sexe féminin.

« Pas facile de monter un tel spectacle dans un calendrier qui est prioritairement réservé jusqu'à fin avril à la compétition », reconnaît Alban Lemoine, l'éducateur sportif du club. « Nous avons quinze jours pour mettre le paquet sur le gala. » L'occasion



d'y voir notamment évoluer la nouvelle équipe de danse synchronisée « les Apple ice » qui, pour sa première saison, s'est classée 4<sup>e</sup> à Compiègne. A l'image des autres résultats sportifs du club, jugés « très encourageants » avec une première position à l'inter-ligue Sud-Ouest Auvergne et Midi-Pyrénées.

A noter également la bonne performance des cadets Lucie Moura, sélectionnée pour la

Coupe de France solo et du couple Laura Maurie et Xavier Dauchy qui après plusieurs participations en national peuvent raisonnablement prétendre l'an prochain aux championnats de France junior. ●

M.C.M.

Samedi 17 mai, patinoire municipale  
Gala de danse sur glace du BPC. Vente des billets auprès du club, 8€ adulte, 5€ enfant. Rens : 06.24.94.20.99.

**Patins**

## Les basketteuses remontent en N2



**Montée** → Avec déjà en poche leur billet pour la nationale 2, les basketteuses cabistes savaient que leur dernier match à domicile serait l'occasion de célébrer dans leur fief la remontée tant espérée. Le gymnase de Bouquet a vibré d'une ambiance proche de la fièvre. Les cabistes ont même offert à leur public un nouvel exploit en restant invaincues à domicile. « Une très, très belle saison », résume l'entraîneur Marc Brandy, « malgré une poule difficile, avec des clubs forts et où nous avons couvert le double de kilomètres que nos adversaires. » Après une belle première place de leur poule, les basketteuses doivent désormais passer le barrage des quarts de finale les 3 et 4 mai puis des demi-finales du 24 mai. ●

**Basket**

# 10 km : Prêts ? Partez !

**23 mai** → Ne vous trompez pas de course pour ces 10km du CABCL. A chacune, son identité : festive pour la populaire ou sportive pour le Grand prix.

La traditionnelle course des as devient « Grand prix » et le changement n'est pas si anodin qu'il y paraît. D'autant que l'épreuve est désormais ouverte à ceux qui affichent les 10km en 45'. « Nous voulons lui donner un côté moins élitiste et la densifier », explique Jean-Pierre Toulzac du staff organisateur. Une volonté de rééquilibrer les deux courses.

## LA BARRE DES 42'

« Trop de monde se concentre sur la populaire, dix fois plus, car beaucoup de bons coureurs hésitent à se lancer dans la course des grands », ajoute Christophe Phélizon. « Pour tous ceux qui font entre 40' et 45' aux 10km, il est préférable de choisir le Grand prix qui les fera progresser et réaliser un meilleur chrono, alors que, fatalement, sur l'autre course, les retardataires vont les gêner. De toutes façons, tous ceux qui réaliseront un temps inférieur à 42' sur la populaire seront automatiquement classés sur le Grand prix. »

## MEILLEURS DÉGUISEMENTS

Chaque course affirme ainsi son identité : l'une sportive « avec des coureurs qui s'entraînent régulièrement et s'échelonnent de 45' à moins de 30' » et l'autre plus festive « dans une ambiance bon enfant, avec des participants qui ne font souvent que cette course dans l'année »,

Nouvelles modalités d'inscription : il faut désormais fournir soit une licence de la FFA (celles des autres fédérations ne sont plus acceptées) soit un certificat médical spécifiant la non contre-indication à la course à pied



précise Jean-Pierre Toulzac. « D'ailleurs, après avoir constaté l'an dernier que quelques participants s'étaient spontanément déguisés, nous avons décidé pour cette édition de décerner un prix aux trois meilleurs déguisements. »

Enfin, nouveauté aussi du côté des enfants qui se verront attribuer une couleur de dossard selon leur course (au nombre de 6 et limitée chacune à 200 participants), une mesure qui facilitera le repérage pour tous. ● M.C.M.

**Vendredi 23 mai. Départs et arrivées sur la Guierle : 18h10, première course enfants, 20h la populaire et 21h15 le Grand prix.**

Engagement : 3€ enfant, 12€ adulte avec une majoration de 3€ le jour J.

Téléchargement du bulletin sur le site [www.courirabrive.fr](http://www.courirabrive.fr) et inscription chez MLK sports, rue de l'Hôtel de Ville.

Rens : 09.51.76.07.26.



## Course

## 1200 ENFANTS...



**Rugby à l'école** Quelque 1200 enfants du bassin de Brive se sont retrouvés au stadium municipal pour la deuxième édition de Rugby à l'école. Venus de 28 écoles, ils et elles ont participé sur toute la journée à un vaste tournoi amical. Ce rassemblement en une cinquantaine d'équipes mixtes réparties par niveau de jeu, marquait l'apothéose d'un projet de plus longue haleine engagé auprès des élèves de CE2, CM1, CM2 pendant les cours d'EPS. L'opération qui comme son nom l'indique, vise à faire découvrir le rugby à l'école, était organisée par l'USEP, la Ville de Brive, la Ville, le Centre d'excellence et l'école de rugby du CABCL.

## TRIPLETTE

Le championnat départemental minimes, cadets, juniors se déroulera jeudi 8 mai au boulodrome municipal. Cette compétition triplette organisée par le comité départemental de la Corrèze, est qualificative pour le championnat de France. La meilleure équipe de chaque catégorie participera ensuite au championnat régional.

**Rens. et inscriptions auprès de Patrick Granié au 06.76.46.17.18.**

## VTT ET MARCHÉ

Le Cyclo randonneur briviste organise la Corrèzienne VTT jeudi 8 mai à partir d'Estivals. Au menu, 3 parcours VTT (30, 40 et 50km) et 2 pour les marcheurs (15 et 20km).

**Rens au 06.84.56.14.14.**



## BRIVE PRATIQUE

SAPEURS POM : **18 OU 112 (PORTABLES)**  
SMUR : **15**

POLICE SECOURS : **17**

GENDARMERIE : **05.55.86.08.12**

DÉPANNAGE GAZ : **05.55.23.17.19**

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ :  
**08.10.33.30.19**

URGENCES SOCIAL : **115**

MÉDECINS DE GARDE : **05.55.17.46.00**

URGENCE MÉDICALE : **05.55.20.67.67**

DENTISTE DE GARDE : **15**

PHARMACIEN DE GARDE :  
**05.55.17.46.00**

SOS VIOLENCES CONJUGALES :  
**05.55.88.20.02**

SOS AMITIÉ : **05.55.79.25.25**

ENFANCE MALTRAITÉE : **119**

MALTRAITANCE PERSONNES ÂGÉES :  
**05.55.17.20.20**

SIDA INFO/SERVICE : **08.00.84.08.00**

SPA : **05.55.86.05.70**

AÉROPORT DE BRIVE (réservations) :  
**05.55.86.88.36**

ALCOOLIKES ANONYMES :  
**05.55.74.29.99**

BRIVE AVF ACCUEIL : **05.55.23.62.82**

CENTRE HOSPITALIER : **05.55.92.60.00**

CENTRE MÉTÉO : **08.92.68.02.19**

ANIMAUX :

**CONTACTER VOTRE VÉTÉRINAIRE.**

DÉPANNAGE EAU/ASSAINISSEMENT :  
**05.53.54.60.38**

FOURRIÈRE (VÉHICULES) :  
**05.53.18.16.38**

FOURRIÈRE (ANIMAUX) :  
**05.55.88.16.63**

HÔTEL DE POLICE : **05.55.17.46.00**

INFOBUS (RÉSEAU STUB) :  
**05.55.17.91.19**

MAIRIE : **05.55.92.39.39**

OFFICE HLM : **05.55.87.98.50**

PRÉVENTION SANTÉ : **05.55.17.15.50**

OFFICE DU TOURISME : **05.55.24.08.80**

MAIRIE SERVICES : **08.00.50.93.93**

CENTRE DEPISTAGE MST : **05.55.92.66.11**

## → LES NAISSANCES

**28 MARS** : Maïssa, Chems EL ABDI  
de Huchame EL ABDI et Hadja GUENOUNE.

**30 MARS** : Louna, Désirée BRUN de Teiddy  
BRUN et Salha MAAZAOUI.

**1<sup>ER</sup> AVRIL** : Baptiste, Antoine GUYON  
de Arnaud GUYON et Séverine VIDAU.

**6 AVRIL** : Yanis, Pierre, Malcolm GOUYON  
de Jennifer GOUYON.

**7 AVRIL** : Manon, Juliette ROBERT de Yannick  
ROBERT et Jocelyne MONTBAZET ;

Anaëlle RUMILLY de Ludovic RUMILLY  
et Vanessa RUSSEIL ; Nesli, Nur YILMAZ  
de Ali YILMAZ et Sevgi TUNCA.

**8 AVRIL** : Erwan, Richard, Julien HENRY  
de Richard HENRY et Marie-Mélissa AVRIL ;  
Shanon, Maëva MUSSATO de Déborah  
MUSSATO.

**9 AVRIL** : Emma, Delphine ROINE  
de Sébastien ROINE et Sarah MINK.

**10 AVRIL** : Chakib, Mohamed AÏCHI  
de Abdelali AÏCHI et Baya EL YAOUÏ Baya ;  
Léa PUIDEBOIS de Damien PUIDEBOIS  
et Claire BERRIOT.

**13 AVRIL** : Noah DA SILVA GONÇALVES  
de Mathieu DA SILVA GONÇALVES et Sylvina  
PEREIRA .

**11 AVRIL** : Anaïs BAUDOUIN  
de Alexis BAUDOUIN et Elise BERNARDIE.

**12 AVRIL** : Shanell BUREL de Magali BUREL.

**Brive magazine s'associe**

**à la joie des heureux parents.**

## → ILS S'AIMENT

**12 AVRIL** : Badar MAZOUZI et Christelle  
DEFREVAL.

**Brive magazine adresse toutes  
ses félicitations aux nouveaux mariés.**

## → ILS NOUS ONT QUITTÉS

**1<sup>ER</sup> AVRIL** : Georges SASTRE.

**2 AVRIL** : Hammou AKHMOUCH ;  
Jean BERGOEND.

**5 AVRIL** : Alice GAYE veuve MONTAGNAC.

**7 AVRIL** : Maria DENYSIAK veuve DELMAS.

**8 AVRIL** : René PECON.

**9 AVRIL** : André ALQUIER ; Marie CHATENET  
veuve LAUBUGE ; Jean-Louis LAFFONT.

**10 AVRIL** : Jean CAYRE ;

Marie FERAL veuve BASTARDIE ;

Marie-Louise MAGNE veuve ESPINASSE ;  
Madeleine SAPIN .

**12 AVRIL** : Simonne PAILLASSOU  
veuve DEYNOUX.

**13 AVRIL** : Suzanne BRETON  
veuve ASSAILLY.

**14 AVRIL** : Irène BEAUBATIE veuve PALIDE.

**Brive magazine présente**

**ses sincères condoléances aux familles**

## → LA MAIRIE ET SES ANNEXES

### • MAIRIE DE BRIVE

Place de l'Hôtel de ville  
Ouvert du lundi au vendredi, de 8h30  
à 12h30 et 13h30 à 17h30 ; le samedi  
de 8h30 à 12h (pour les urgences entre  
12h et 18h, appelez le 06.24.31.79.21  
et pour les décès 06.11.71.97.61).  
**Rens : 05.55.92.39.39**

### • MAIRIE ANNEXE DE TUJAC

Centre socio-culturel Jacques Cartier  
Ouvert le mardi de 13h30 à 17h30,  
le jeudi de 8h30 à 12h, et le vendredi  
de 13h30 à 17h30.  
**Rens : 05.55.86.34.60**

### • MAIRIE ANNEXE DE RIVET

1 impasse Abrizio. Ouvert du lundi au  
vendredi de 10h à 13h et de 14h à 17h,  
le samedi de 9h à 11h30.  
**Rens : 05.55.87.54.43**

### • MAIRIE ANNEXE DES CHAPELIES

Petite poste, 7 rue Le Corbusier  
Ouvert du lundi au vendredi  
de 9h à 12h et de 14h à 17h30,  
le samedi de 9h à 11h30.  
**Rens : 05.55.74.01.08**

### • LA MAISON DU BÉNÉVOLAT

10 Bd Marx Dormoy. **05 55 87 39 03**